

LEUR Delirium Tremens LES SERPENTS ROUGES

"LA TRIBUNE" avait mille fois raison de dire la semaine dernière que le désarroi était dans les rangs de nos créchards locaux qui, sentant le terrain leur glisser sous les pieds, ont des attaques de "delirium tremens."

L'assemblée de samedi dernier leur a fait voir des milliers de chandelles, en passant par les serpents rouges. Ils sont restés sur le carreau, et voilà que même le meeting dominical d'en haut de la côte, réunissait à peine le quorum dimanche dernier. Car, voyez-vous, certains d'entre eux s'étaient révoltés le dimanche précédent, criant bien haut qu'il fallait faire venir Laurier, parce que cette assemblée-là les enterrait complètement. On leur avait donné une réponse qui ne leur allait pas, et de là, bisbille, même dans l'auge.

Aussi, la feuille de la rue Girouard a réuni tous ses vieux clichés périodiques, qu'elle tient toujours debout pour les grandes circonstances. Ses adversaires sont violents, mais elle, c'est une feuille modérée, elle n'emploie que des mots adoucis à l'adresse de ses adversaires : "hystériques, l'écume à la bouche, imbeciles, traîtres, sans-cœur, fous, charlatans." Que c'est beau la modération !... Ces créchards-là croient avoir le monopole de la modération et de toutes les vertus. Gare à vous, si vous ne vous courbez pas sous le fouet du parti, ils essaient de vous faire passer aux yeux du public par tous les différents stages que nous venons d'énumérer. Mais ces tentatives d'intimidation ont eu leurs beaux jours, et aujourd'hui, plus cette feuille et ses souteneurs nous insultent, plus nous nous sentons à l'aise parmi nos concitoyens.

La feuille de la rue Girouard croit faire un gros effet en criant aux milliers de personnes, qui ont voté pour les résolutions lues par notre député, M. Henri Bourassa : "Vous êtes tous des bleus." Cela ne fait peur à personne. Que la feuille de la rue Girouard nous traite de ce qu'elle voudra, nous ne répliquerons pas par la phrase célèbre de son avocat : "VOUS NOUS AVEZ BEN DIT CE QU'ON ETAIT", mais nous dirons :

Peu importe ce que vous en pensez, nous aimons notre pays avant tout, et vous ne nous empêcherez pas de faire notre devoir.

Cette politique de marine de guerre que nous condamnons, de l'aveu de M. Laurier lui-même, est un CRIME et un SUICIDE NATIONAL. Si votre chef sent le besoin d'adorer aujourd'hui ce qu'il brûlait hier, nous, nous ne changeons pas, et ce qui était une politique anti nationale hier l'est encore aujourd'hui. Vos attaques de "delirium tremens" et de "folie des dégénérés" ne changeront rien à la question. Le peuple est bien plus intelligent que vous le supposez, vous qui insultez de gaieté de cœur les milliers de braves électeurs, qui ont voté si franchement et avec tant de sincérité à l'assemblée mémorable du 6 courant.

Les vrais patriotes, ceux qui aiment leurs pays avant tout, ne sont pas avec vous. Vous avez avec vous les salariés du gouvernement, et pas d'autres. Ceux qui ont des gros contrats et ceux qui en ont des petits. Regardez-vous un peu dans les yeux pour vous reconnaître, et comptez-vous, entre deux attaques.

Les électeurs du comté de St-Hyacinthe approuvent la politique nationale de leur député, M. Henri Bourassa, ils y voient là toutes les garanties possibles pour notre autonomie et pour la sauvegarde de tous nos droits, et ils l'éliront par une écrasante majorité aux prochaines élections, et la pauvre victime que vous enverrez contre lui perdra sûrement son dépôt. Cotisez-vous, et surtout, M. Marin, veillez à ce que le chèque de votre candidat soit endossé.

UN AUTRE ÉLECTEUR.

Mercier contre Laurier

Extrait du discours prononcé à Saint-Hyacinthe par l'Hon. J. B. Provost

Il est un homme qui malgré les fautes de la fin de sa carrière a laissé dans cette province un nom synonyme de patriotisme. Oui, Mercier aimait sa province ! Il a laissé la trace de son passage bienfaisant dans le triple domaine de l'industrie, de l'agriculture et de l'instruction publique. Et c'est de tradition dans les vieilles familles libérales de la métropole d'aller encore aux premiers jours de novembre prier sur la tombe du grand homme et retremper leur patriotisme et leur idéal national dans le souvenir d'Honoré Mercier. C'est vous, électeurs de St-Hyacinthe, qui nous l'aviez donné. Plus tard la province vous l'a enlevé pour le mettre au pinacle. Comme je le disais, il a laissé un souvenir impérissable dans vos cœurs et il n'est personne qui dira que Mercier n'aimait pas son pays.

"Eh bien, voulez-vous que je fasse parler Mercier du fond de sa tombe pour vous dire qu'il n'aurait jamais voulu suivre son ancien chef et ami sir Wilfrid Laurier sur cette question de la marine ? Je cite un de ses discours prononcé en chambre en 1893, et que l'on peut trouver dans l'édition de ses discours publiés par M. Pelland

"La situation est grave : nous sommes en face du plus grand danger que notre organisation politique ait jamais couru ; on veut nous faire entrer dans un régime qui ne peut avoir pour nous que les conséquences les plus désastreuses. Jusqu'à présent, nous avons vécu de la vie coloniale ; aujourd'hui, on veut nous faire assumer, malgré nous, les responsabilités et les dangers d'un Etat souverain, qui ne sera pas nôtre ; nous exposer aux vicissitudes de la paix et de la guerre entre les grandes puissances du monde, aux rigoureuses exigences du service militaire tel qu'il se pratique en Europe ; on veut nous imposer un régime politique qui, par la conscription, pourrait disperser nos fils depuis les glaces du pôle jusqu'aux sables brûlants du Sahara ; régime odieux, qui nous condamnerait à l'impôt forcé du sang et de l'argent, et arracherait de nos bras ; nos fils, l'espoir de notre patrie et la consolation de nos vieux jours, pour les jeter dans les guerres lointaines et sanglantes que nous ne pourrions ni empêcher, ni arrêter.

Nous sommes libéraux et conservateurs-nationaux, décidément énergiquement opposés à ce changement et le parti national de la province de Québec n'en veut pas ! Nous combattons avec énergie ce projet machiavélique, et si jamais on réussit à NOUS L'IMPOSER, ce sera par la FORCE ou par la RUSE."

L'HONNEUR DE CES GENS-LÀ!

Le "Pays" fait son petit possible pour atténuer l'impression créée dans le public par le désastre de l'Emancipation.

Après avoir abominé l'auteur de la brochure qui commença à faire un accroc dans le voile du temple, il s'essaye à réduire le rôle de M. Beaupré, président de l'A. C. J. C., à celui d'un vulgaire mouchard.

Nous reprendrons la conversation avec le "Pays" lorsque la Commission, chargée de tirer au clair les accusations de M. Milete, aura terminé son ouvrage. Mais nous croyons bon de faire remarquer tout de suite l'ardeur aussi persistante que réelle, mise par la feuille montréalaise à créer une diversion. Tout lui paraît utilisable pour cela ; et elle s'inquiète peu de paraître ridicule ou odieuse.

Ses injures sont tout à la louange des courageux dénonciateurs des loges qu'il n'ont que faire de son approbation. Tout honnête homme, aurait droit de se croire insulté par les éloges d'un journal qui traite la vérité avec une pareille désinvolture, n'a de tendresse que pour les démolisseurs clandestins de l'état social chrétien, et réserve ses rigueurs pour ceux qui ont assez de courage et de persévérance, pour prendre les moyens de les démasquer.

A-t-on réfléchi au "pays" qu'en traitant M. Beaupré, et ses compagnons de mouchards, on fait preuve de la même logique que celui qui appellerait les policiers des lâches parce qu'ils se mettent souvent plusieurs pour opérer une arrestation, ou conduisent des prisonniers réduits à l'impuissance.

Tout le monde sait qu'on ne traite pas de la même manière un animal domestique et une bête malfaisante. On entoure le premier de soins, on le ménage, on le soigne ; on se met à l'affût pour mieux surprendre l'autre, et le mettre hors d'état de nuire.

Lorsque l'enquête sera terminée, il nous sera facile, en analysant les témoignages, de montrer quelle dangereuse engeance le courage de M. Beaupré a permis au public de découvrir. Pour le moment notons le cynisme d'un "Pays" qui commença par tenter effrontément d'égarer ses lecteurs, en essayant d'abord de jeter le doute dans les esprits au sujet de l'existence de la loge dénoncée, pour finir ensuite par essayer de salir ceux dont les dé-

nonciations font se sauver les francs-maçons, comme une pierre jetée dans un marécage fait disparaître les grenouilles.

Il sied mal au journal qui se fait le champion des hypocrites, des menteurs, et des lâches, de traiter de mouchards de ceux qui ont projeté une lumière toute crue sur le repaire de ces canadiens-français dégénérés.

L'Action Sociale.

JOURNAL D'AGRICULTURE

Nous avons à maintes reprises signalé les profits scandaleux que fait la compagnie du CANADA avec LE JOURNAL d'Agriculture. Les organes ministériels se sont récriés comme toujours nous accusant de déloyauté envers le gouvernement tandis que nous n'avions en vue que l'intérêt public sacrifié à la voracité de quelques créchards insatiables à la curée.

Le Pays, dirigé par M. Langlois, autrefois du Canada dit dans son dernier numéro :

L'hon. M. Caron, ministre de l'agriculture, aurait déclaré ces jours derniers qu'il allait réduire de \$5,000 le contrat du Canada pour l'impression du JOURNAL D'AGRICULTURE. Monsieur Caron semble convaincu que les bénéfices réalisés par le Canada sur ce contrat sont exagérés, pour ne pas dire davantage.

Certains renseignements confidentiels fournis à son département portant à \$20,000 par année le chiffre des bénéfices que retire le CANADA du JOURNAL D'AGRICULTURE.

Si ces renseignements sont exacts, le journal des sénateurs Dandurand et Béique aurait encaissé en bénéfices environ \$125,000 à \$150,000 depuis sept ou huit ans.

C'est trop, beaucoup trop. D'autant plus que cet argent qui va au Canada est par destination affecté à l'agriculture.

Pourquoi l'hon. Caron ne demande-t-il pas des soumissions ?

Je connais deux imprimeurs, l'un à Montréal et l'autre à Québec qui seraient prêts à accepter de publier Le Journal d'Agriculture pour \$8,000 à \$9,000 par année, au lieu de 24,000 que retire Le Canada.

Le souci d'une bonne administration et l'intérêt de notre parti exigent de sir Lomer Gouin et de ses collègues qu'ils donnent à cette affaire une attention immédiate.

On ne dirait pas que le député de St-Louis ne connaît pas l'affaire à fond, lui qui fut si longtemps le directeur de l'organe ministériel de Montréal qui encaissait les profits scanda-

leux de cette transaction louche.

Encore une fois les faits viennent nous donner raison contre les criaileries intéressées de ceux que nous dérangions dans la digestion paisible d'un plantureux fromage.

RENÉ de KÉRAVEL.

La Libre-Parole.

Photographie Nouveau jeu

Il y a quelque temps, les journaux américains annonçaient qu'un habile photographe de New-York avait inventé le moyen de reproduire des photographies sur le corps humain. Cette découverte eut un gros succès. De nombreuses jeunes femmes et jeunes filles appartenant d'ailleurs au meilleur monde, se firent photographier aussitôt, les traits qui leur étaient chers.

On disait que le tatouage comptait beaucoup d'adeptes dans la haute société new-yorkaise. La photographie sur peau le remplace désormais. Le tatouage est indélébile, tandis que la photographie épidermique peut s'effacer avec un certain produit : et c'est toujours autant de gagné.

Canonisation pour Colomb

Récemment, on le sait, se produisit un mouvement en faveur de la canonisation de Christophe Colomb.

On annonce que, le mois prochain, arrivera à Rome, venant d'Amérique, une députation très puissante dite les "Chevaliers de Colomb".

La députation de cette société, qui compte trois cent mille membres, vient présenter au Saint-Père, pour lui faire approuver, les statuts de la société.

Ceci constitue la mission officielle, mais la délégation a en outre un but secret et plus important : celui de persuader au pontife de sanctifier celui qui a découvert l'Amérique.

On ne peut dire quels seront les résultats de cette démarche, car on ignore bien des phases de la vie intime de Christophe Colomb.

La députation sera guidée par le président de l'association elle-même, Mgr Aichermanz.

Ecole des hautes études commerciale de Montréal

L'ouverture des cours aura lieu le 4 octobre.

Les examens d'admission commenceront le 15 septembre.

Les porteurs de certificats et diplômes sont dispensés de tout ou partie de cet examen.

De nombreuses bourses d'études seront allouées.

Préparation aux situations supérieures du Commerce, de l'industrie, de la Finance, etc. Inscription spéciale à certains cours : Bureau Commercial, chimie commerciale et industrielle, etc.

Leur programme des études de renseignements s'adresser au Directeur, locaux de l'Ecole, Avenue Viger de 10 à 12 et de 2 à 4 heures.

—S'il est vrai que l'habit fait l'homme, il y a des hommes qui devraient changer d'habit.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM Prince Rupert, centre Minier

Il est rare qu'une grande ligne de chemin de fer ne traverse une veine minérale de quelque valeur. La ligne principale du Grand-Tronc n'y fera pas exception, car le district qu'il traverse prend une importance de plus en plus grande à ce sujet de jour en jour. La formation des côtes n'a jamais indiqué de richesse minérale, mais à cent milles de Prince-Rupert la ligne entre dans un nouveau champ. Une ceinture de roc minéral partant de Port Canal, se dirige vers les sources du Mass., traverse la Skina River vers le Kitsclas Canyon et s'étend dans l'intérieur à travers les collines à Hazelton, et les montagnes Babynes et la baie d'Hudson. L'étude de cette zone est encore inconnue. Les prospecteurs l'ont touché en différents points, mais ces points ont montré une richesse incalculable. L'immense surface de cette couche minérale peut être appréciée seulement par ceux qui l'ont traversé. L'avenir de Portland Canal est une chose assurée maintenant. On sait que cette couche existe vers le Nass, et vers le Kitlas Canyon et il n'y a pas de doute que de nouvelles recherches n'aboutissent à la découverte de quantités considérables de ce minéral. Ces découvertes furent faites trop tard dans la saison pour qu'on puisse avoir la preuve qu'une grande quantité de ce minéral excellent couvre une si grande étendue. L'argent le plomb et le cuivre sont les principaux minéraux trouvés; mais tous en minéral sont de grande valeur, atteignent de \$10 à \$40 peut-être plus.

A Hazelton, à 180 milles de Prince-Rupert, du G. T. R. Ry., l'existence d'un minéral de haute valeur a été démontrée à la hauteur de la Silver Creek, une propriété sur la montagne Nine Mile. Quatre-vingt-seize pouces de fer solide (galena) est une assurance suffisante que Nine Mile doit produire de grandes richesses. Le travail entrepris par James Cronin, de Spokane, sur le groupe Dibble, a donné des progrès satisfaisants tout l'hiver. Un tunnel de 325 pds a révélé une veine qui elle-même a plus de 3 pieds d'étendue. Ce tunnel serait dans le sens de la veine que l'on croit à 400 pieds. Sur la montagne de la baie d'Hudson qui se trouve vers la vallée Dupley et les montagnes Babynes, des inspections ont été faites et développées à ce point. Le groupe près du lac, vers le chemin de fer et à six milles seulement, donne l'assurance de gisements de cuivre et d'or pur, de plomb et d'argent. Cinq tonnes de galena furent expédiées du groupe Coronado, donnèrent à la fante des résultats de \$100 par tonne en or, argent et plomb, il y a cinq ars. Avec les facilités de transport que donnera la ligne ferrée, les mineurs conservateurs estiment qu'il pourra être transporté une grande quantité de minéraux à la fonderie de Prince Rupert, à raison de \$4 par tonne; approximativement. Lorsque le chemin de fer sera terminé, une ancienne contrée minière sera ouverte avec de splendides perspectives.

Excursions de colons

La Cie de Chemin de fer du Grand Tronc a émis une circulaire autorisant tous ses agents en Canada à vendre des billets d'excursions de colons à toutes les stations de l'Ouest Canadien. C'est une information intéressante pour tous ceux, désireux de profiter des avantages de ces excursions à certaines dates, à partir du mois d'avril jusqu'au mois de septembre 1910. La route du Grand Tronc est la plus intéressante, elle mène ses passagers à travers tous les grands centres du Canada, puis à travers la mé-

tropole de Chicago, ensuite Via Duluth, ou bien par Chicago et les deux villes sœurs de Minneapolis et St-Paul. Adressez-vous aux agents du Grand Tronc pour plus de détails.

Un visiteur distingué

Sa Grandeur, l'Archevêque de Westminster, le chef de l'Eglise Catholique Romaine en Grande Bretagne, et sa suite, a signifié son intention d'assister au Congrès Eucharistique qui aura lieu à Montréal en septembre prochain. Il est probable que Sa Grandeur sera accompagnée du Duc de Norfolk, un des principaux chefs de l'Eglise Catholique Romaine en Angleterre.

Pendant leur séjour en Canada, les distingués visiteurs visiteront Ottawa, Toronto, Hamilton, Les Chutes Niagara et autres villes importantes.

Sa Grandeur a accepté l'invitation qui lui a été offerte par le président Chs M. Hays, pour lui-même et sa suite d'être les hôtes du Grand Tronc, pendant leur voyage en Canada.

Colons

Le chemin de fer du Grand Tronc est à organiser des excursions au Nord-Ouest Canadien qui sont appelées des excursions de colons et rappellent à l'esprit qu'il y a encore par milliers, des fermes nouvelles qui peuvent être trouvées dans cette partie toujours grandissante du pays, principalement le long de la ligne du chemin, de fer du Grand Tronc Pacifique.

Le Grad Tronc Pacifique a acquis assez de terrain pour bâtir près de 100 villages entre Winnipeg et Edmonton. Les lots sont maintenant sur le marché pour être vendus, et s'enlèvent rapidement.

Depuis le mois de septembre dernier le G. T. P. a donné un service de passagers et de fret entre Winnipeg et Edmonton une distance de 703 milles, et tout le long du chemin il y a des villes et villages qui grandissent avec une activité surprenante.

Il y a quatre à cinq points de divisions sur ce parcours, montrant un développement bien marqué, et qui attirent l'attention spéciale de ceux qui désirent s'établir ou améliorer leur condition financière.

Ces excursions auront lieu les 5 et 19 avril, 3, 17 et 31 mai, 14 et 28 juin, 12 et 26 juillet, 9 et 23 août, 6 et 20 septembre. Les billets seront bons pour retourner dans les deux mois après leur émission.

De plus amples informations peuvent être obtenues sur application de J. Quinlan, agent du District des passagers, à Montréal, ou de tout autre, représentant du G. T. R.

Voyages de Vacances

S'il y a une occasion favorable pour visiter les Etats de l'Ouest, et les côtes du Pacifique, ce sera cet été. Les attractions y sont nombreuses, et les taux de chemin de fer sont si bas, que personne ne peut manquer d'y aller.

Un nombre de gens patriotiques et sociaux, auront leurs conventions annuelles dans l'Ouest cette année, quelques-uns sont indiqués plus bas avec la date de la mise en vente des billets, etc., et le Grand Trunk Railway System est à organiser des excursions à taux réduits, le public en général pourra avoir un avantage, aussi bien que les différents organisateurs mentionnés plus bas. C'est pour cette raison que nous désirons attirer l'attention du public en général à ce sujet, comme nous savons qu'un grand nombre de personnes aimeraient à organiser cet été un voyage de vacances sur les côtes du Pacifique, croient que ces taux spéciaux réduits sont seulement réservés pour les délégués des associations. Ils font erreur cependant, car tous ceux qui désirent faire

des voyages peuvent s'assurer des taux en s'adressant à nos agents, ou en communiquant à M. J. Quinlan, agent des passagers du district, Montréal.

Voici quelques-unes des organisations qui auront leur convention annuelle dans l'Ouest cette année :

La conférence générale de l'Eglise des Méthodistes, Victoria, B. C., Août 14 1910.

L'Association Américaine des médecins vétérinaires, San Francisco, Cal., Septembre, 5-9, 1910.

L'unité de l'ordre de Hoo Hoo, San Francisco, Cal., Septembre 9 1910.

L'Association Américaine des banquiers, Los Angeles, Cal., Octobre 3-7 1910.

La Convention de la fraternité Dahoise d'Amérique, Fresno, Cal., Octobre 3, 1910.

L'association nationale des spiritualistes, San Francisco, Octobre 3-7 1910.

Les billets seront bons par tous les chemins réguliers, aller et retour, ou allant par un chemin et revenant par un autre, un trajet peut être fait à travers la Californie, si désiré. Une partie du voyage peut être fait à travers les Grands Lacs.

Les Agents du Grand Tronc, seraient heureux de recevoir des communications des délégués des différentes conventions, et donneront plusieurs informations pour ce qui regarde les réductions, les trains de services, les voies, aussi la réserve des chars particuliers ou dortoirs.

Ceci sera fait promptement, et toute information recevra une réponse.

Les Etrangers a Paris

D'après une statistique récente sur les 2768,393 habitants de Paris nombre du dernier recensement on compte 1,400,000 provinciaux établis à Paris de sorte que 35 p. c. viennent de la province et 11 de l'étranger.

Les deux tiers de la population parisienne sont donc composés de provinciaux. Mais chacun sait que les types les plus parisiens sont essentiellement venus des provinces. M. Gailhard est de Toulouse, les Israëliens sont Algériens, M. Messager est de Montluçon M. Claretie est de Limoges, et Francis de Croisset est Belge de même que M. Noté M. de Maz est Roumain.

L'île de Robinson

On annonce que le gouvernement chilien est sur le point d'installer une station de télégraphie sans fil dans l'île de Juan Fernandez, qui sert de pénitencier, afin de faciliter les communications avec le continent. L'île Juan Fernandez est celle où fut jeté par un naufrage le matelot Alexandre Selkirk, le prototype de Robinson Crusoe.

AVIS

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par le lieutenant-gouverneur de la province de Québec, des lettres patentes en date du cinquième jour de juillet 1910, constituant en corporation MM. Joseph Alfred Godard, commerçant; Louis Joseph Guillet, bourgeois; Joseph Napoléon Cabana, courtier en assurances; Louis Marier, bourgeois, et Joseph Edmond Gosselin, marchand-tailleur, tous cinq de la cité de Saint-Hyacinthe, dans les buts suivants :

Manufacturer des hardes de tous genres, pour hommes, femmes et enfants, et en faire le commerce en gros et en détail ;

Manufacturer tous accessoires nécessaires à ces fins et en faire le commerce en gros et en détail ; Acquies à ces fins des fonds de commerce, le nom ou la rai-

son sociale sous laquelle d'autres entreprises existent, la clientèle, les dettes de livres de tel commerce ou de telles entreprises, et en particulier la raison sociale suivante : "THE EAGLE WHITEWEAR MANUFACTURING COMPANY", sous laquelle les dlts Joseph Alfred Godard et Joseph Louis Guillet, font actuellement affaires en la dite cité de Saint-Hyacinthe, avec et y compris la clientèle, l'achalandage, les dettes de livres, etc., avec le privilège de faire telles acquisitions au moyen d'actions libérées du capital-actions de la présente compagnie ;

Prendre ou acquérir des actions dans d'autres compagnies et s'amalgamer avec d'autres compagnies constituées ou non en corporation ;

Acquies des propriétés immobilières pour les fins de l'exercice, de l'exploitation ou de la protection de leur entreprise, sous le nom de "THE EAGLE WHITEWEAR MANUFACTURING COMPANY LIMITED", avec un capital total de vingt mille piastres (\$20,000.00), divisé en deux cents (200) actions de cent piastres (\$100.00) chacune. La principale place d'affaires de la compagnie sera à Saint-Hyacinthe, dans le district de Saint-Hyacinthe.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce cinquième jour de juillet 1910.

JOS. DUMONT,
Sous-secrétaire de la province.

V. E. FONTAINE,
Avocat des Requéants.

NOTICE

Public notice is hereby given that, under the Quebec Companies Act, letters patent have been issued by the Lieutenant Governor of the province of Quebec, bearing date the fifth day of July, 1910, incorporating Messrs. Joseph Alfred Godard, trader; Louis Joseph Guillet, bourgeois; Joseph Napoléon Cabana, insurance broker; Louis Marier, bourgeois, and Joseph Edmond Gosselin, merchant tailor, all five of the city of Saint-Hyacinthe, district of Saint-Hyacinthe, for the following purpose :

To manufacture wearing apparel of all kinds, for men, women and children, and deal both wholesale and retail in same ;

To manufacture all accessories necessary for such purposes, and deal wholesale and retail in same ;

To acquire for such purposes the stock in trade, the name or style under which other undertakings exist, the custom, book debts of such business or undertakings, and in particular the following firm name "THE EAGLE WHITEWEAR MANUFACTURING COMPANY", under which the said Joseph Alfred Godard and Joseph Louis Guillet are presently carrying on business in the said city of Saint-Hyacinthe, with and including the custom, goodwill, book debts, etc., with the privilege of making such acquisitions by paid up shares of the capital stock of this company ;

To take or acquire stock in other companies and amalgamate with other incorporated or non incorporated companies ;

To acquire immovable property for the purposes of carrying on, operating or protecting their undertaking under the name of "THE EAGLE WHITEWEAR MANUFACTURING COMPANY LIMITED", with a total capital of twenty thousand dollars (\$20,000.00), divided into two hundred (200) shares of one hundred dollars (\$100.00) each.

The principal place of business of the corporation, will be at Saint-Hyacinthe, in the district of Saint-Hyacinthe.

Dated from the office of the

S'apitoyer sur le malheur de ses amis est bien, mais leur aider est mieux.

VOLTAIRE.

secretary of the province, this fifth day of July, 1910.

JOS. DUMONT,
Deputy Provincial Secretary.

V. E. FONTAINE,
Athorney for Petitioners.
22-29 juil. 5-12-19 août.

LES SŒURS DE LA PRESENTATION DE MARIE, de ISLAND POND, Vt.

Désirent informer le public, qu'elles ont dans cette localité, une maison offrant tous les avantages désirables pour l'étude de la langue anglaise. On peut, en outre y apprendre le français, la musique, la peinture, la sténographie anglaise et française, la clavographie et la couture unie et de fantaisie.

Pour plus amples informations, s'adresser à la Révérende Sœur Directrice,

PRÉSENTATION DE MARIE,
Island Pond, Vt.

Marché de St-Hyacinthe

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais la lb. \$	0.27 @ 0.30
Œufs frais, la doz.	30 35
Laine.....	25 30
" filée, la lb..	75
Savon la lb.....	5 6

VIANDES

Bœuf, la lb.....\$	6 10
" le 100 lbs.	5.50 6.00
Porc frais, la lb..	13 14
Lard salé " ..	15 16
Porc frais, 100 lbs.	11.00 12.00

VOLAILLES ET GIBIER

Dindes, le couple.	\$4.00 4.50
Poules, "	75 1.00
Poulets, "	75 80
Pigeons, "	20 25
Perdrix, "	

GRAINS

Blé, le minot....	1.25 1.50
Blé d'indele minot	70
Avoine, "	50
Sarrazin, "	75
Orge, "	60 70
Gaudirole, 100 lbs	
Graine mil, le min.	2.50 2.75

DIVERS

Miel coulé, la lb..\$	12 15
Miel en gâteau	
la lb.....	15
Sucre d'érable, la	
la lb.....	10
Sirop d'érable, le	
gallon....	80 1.00
Graisse, la lb....	15
Tabac en feuille,	
la lb.....	10 25
Paille, le 100 bot.	4.00 5.00
Foin, la tonne....	11.00 12.00
Peau de mouton,	
jeune.....	60 70
Peau de bœufs...	10
Peau de veau, lb.	15
Patates, le minot.	50

L. O. DONAIS UPTON, Que.

MANUFACTURIER

PORTES, CHASSIS ET JALOUSIES

Bois de toutes sortes préparé.
Mouluers, etc. Bois préparé sur demande

L. O. DONAIS UPTON, Que.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 311 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

La Franc-Maçonnerie et le Serment.

Voici un passage de l'admirable vie du général de Sonis, de ce héros si digne de porter le titre de brave parmi les plus braves :

"La franchise, la loyauté de son caractère le tiraient de bien des dangers. Etant à Saumur, cet officier avait donné son nom à la Franc-Maçonnerie, qu'il croyait être une simple union de bienfaisance mutuelle. Peu après son mariage, convié à un dîner maçonnique et n'ayant jamais mis pied dans une loge, il s'étonna et sourit des dispositions mystérieuses de la salle et du couvert. Les discours d'abord inoffensifs en arrivèrent bientôt à blesser les convictions et la foi du chrétien.

"Alors se levant brusquement de table : 'Ah çà ! messieurs, dit-il, où suis-je donc tombé ? on m'avait dit que la religion serait toujours respectée et on l'insulte ! Vous n'avez pas tenu vos promesses, je suis délié des miennes ; vous ne me reverrez plus, bonsoir !'"

"Puis il sortit la tête haute, laissant les convives stupéfaits et honteux."

De Sonis resta jusqu'à sa mort fidèle à ses principes : le général sut tenir généreusement les promesses du lieutenant. Jamais les menaces et les ricanelements des francs-maçons ne l'empêchèrent de remplir vaillamment ses devoirs de soldat, de patriote, de chrétien.

Il savait ce qu'on doit penser des sociétés secrètes ; il connaissait leur but exécrationnel et leurs infâmes moyens d'action et il eut le bonheur d'empêcher maint chrétien naïf et trop confiant de tomber dans leurs pièges.

Oh ! il avait bien raison de mettre ses compatriotes en garde contre les agissements sournois, hypocrites, canailles d'une secte qui fait la guerre à Dieu et veut établir partout le culte et l'empire de Satan.

Nul n'ignore ce qui se passe actuellement en France. Depuis plusieurs années, un gouvernement esclave des loges persécute les prêtres et les religieux, pille, profane, ferme les églises, chasse les bonnes Sœurs, ces anges de la charité, des hôpitaux et des asiles, enlève les crucifix des prétoires et des écoles, cherche par tous les moyens à faire donner aux enfants une éducation sans principes religieux. D'où lui sont venus ces plans infernaux. Tout simplement des Loges soutenues et inspirées par les Juifs qui lui prêtent le puissant concours de leurs banques, de leurs établissements commerciaux et industriels et surtout d'une presse vendue toujours prête à servir les intérêts des pires ennemis de l'Eglise et de la Patrie.

C'est à peine croyable, mais ici au Canada, dans ce pays si chrétien, il y a une loge maçonnique dont plusieurs membres ont longtemps passé pour de bons catholiques. Ils fréquentaient les églises, s'approchaient même des sacrements, contribuaient au succès des œuvres paroissiales. Un vaillant écrivain, M. A. J. Lemieux, vient heureusement de démasquer ces

Judas, en publiant leurs noms et en nous faisant connaître une partie de leurs secrets. Aussi peut-on dire que la désolation et l'effolement règnent chez la plupart des fils de la veuve "Emancipation". On dirait un nid de fourmis dans lequel un Jardinier vient d'envoyer sa pioche. Pensez donc ! Tel frère Trois Points était l'ami de son curé ; tel autre avait une clientèle catholique ; celui-ci était sur le point d'épouser la fille respectable de parents attachés à leur foi ; celui-là est employé chez un patron qui n'aime guère ceux dont le but caché est d'écraser l'infâme, c'est-à-dire de détruire le règne social de Jésus-Christ !...

Qui pourrait estimer, honorer de son amitié ou de sa confiance, des individus qui ont peur de dire franchement ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent.

Le livre de M. A. J. Lemieux nous révèle surtout un fait sur lequel on ne saurait trop appeler l'attention du public en général et surtout des chrétiens—protestants ou catholiques—tentés de prendre pour sérieuse et sincère cette prétention des francs-maçons que leur secret est tout simplement une société de bienfaisance.

Un Juge franc maçon appartenant à la loge l'Emancipation, de Montréal, aurait déclaré au cours d'une réunion qui eut lieu le 8 octobre 1909 : Lorsque je suis sur le banc, je fais tout en mon pouvoir dans l'intérêt de la Loge."

Avez-vous compris, lecteurs ? Pas de justice à attendre d'un magistrat affilié aux loges, lorsqu'il a devant lui deux plaideurs dont l'un est maçon et l'autre profane !

Dans une lettre très significative et copieusement documentée adressée à la Vérité de Québec et publiée par ce journal dans son numéro du 2 juillet 1910, un magistrat chrétien marque au front d'un fer rouge les Juges liés par le serment maçonnique. Et il cite ce fait.

"Dernièrement encore, un magistrat éminent de la Saskatchewan, qui a été maçon, qui s'est converti, qui a parlé et fait des révélations retentissantes, déclarait publiquement que dans un procès de FF : (maçons) il refuserait de les croire sous serment."

Puis il ajoute "Le parjure est un acte ordonné en Loge lorsqu'il s'agit de cacher le secret. La loi maçonnique très ancienne dit textuellement : *Jura, perjura, sed noli sed noli secreta prodere* : Jurez, parjurez, mais ne livrez point les secrets."

Est-ce assez abominable ? Comment pour se conformer à la loi on est forcé de jurer sur l'Evangile, de ne rien dire qui ne soit conforme à la vérité, et, après avoir pris Dieu lui-même, le Juge Suprême, à témoin de sa sincérité, on dénature les faits, on cache la vérité, on cherche à sauver un coupable, à faire couvrir de honte et condamner un innocent.

Le grand apôtre S. Luc prédisait de terribles châtements à ceux qui déguisaient la vérité dans les procès ou des contestations quelconques, et il avait un si grand respect pour le serment, une si grande crainte de la moindre erreur dans une affirmation solennelle, qu'il avait coutume de dire : "ne jurez pas à la légère mais que votre parole soit digne de foi quand vous déclarez qu'une chose est ou n'est pas."

Faire ou provoquer en faux serments, vendre ou acheter un témoignage mensonger, enseigner que l'on a droit de mentir pour tirer un membre de sa famille, un chef, un ami, une personne quelconque d'un mauvais pas, voilà un de ces crimes qui ne sauraient manquer d'attirer sur les coupables les châtements célestes.

Dans plusieurs pays, les francs-maçons, après avoir enlevé les crucifix des palais de Justice dont ils désirent faire des antres d'injustice, veulent mainte-

nant supprimer le serment. Ils savent que tout croyant, après avoir juré de dire la vérité, reculerait devant le plus petit mensonge. Et ces suppôts de Satan sont les ennemis de la vérité et de la lumière lorsqu'il s'agit de leurs propres turpitudes.

JEAN DES ERABLES.

(*) "La Croix et l'Epée," vie illustrée du Général de Sonis, par Charles d'Hallencourt. Ouvrage orné de 18 gravures, en vente au prix de 30 cts., port payé à la Propagande des Bons Livres, bureau de la Vérité, Québec."

La vie lui était a charge

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent un homme impuissant et abattu

Il y a un grand nombre de gens qui croient que l'anémie est une affection qui ne s'attaque qu'aux jeunes filles qui grandissent et aux femmes mais telle n'est pas le cas. Des milliers d'hommes sont anémiques et attribuaient leur faiblesse croissante au surmenage mental ou physique, ou encore aux tracasseries, ils ne semblent pas concevoir qu'ils passent rapidement dans cet état que l'on désigne sous le nom de débilité générale et que leur mal est entièrement dû au fait que leur sang est aqueux et impur. Si le mal n'est pas traité à point, ils passent d'une phase à une autre jusqu'à ce que l'épuisement soit complet, et souvent jusqu'à ce que la guérison soit désespérée.

Pour les hommes de toutes les catégories, il n'existe pas de remède plus précieux que les Pilules Roses du Dr Williams. Si vous vous sentez fatigué, affaibli ou épuisé, ces pilules formeront ce sang, riche et rouge qui met de la force et de l'énergie dans toutes les parties du corps. Former du bon sang, voilà la mission des Pilules Roses du Dr Williams, et le bon sang est l'unique secret de la bonne santé et la vigueur. Un exemple frappant de cet énoncé se trouve dans le cas de M. R. W. Ellis, de Balcarres, Sask., qui dit : "Il y a quatre ans, j'étais en Angleterre, occupé, à faire mes préparatifs aux fins de mettre à exécution le projet si longtemps caressé de venir au Canada. Ma santé à cette époque était normale, bien que je n'aie jamais été robuste. Trois semaines avant mon départ je fus pris d'une sensation de faiblesse générale et d'une défaillance qui me rendirent à ce point inerte et sans force que mes jours en devinrent assombrés. Ayant consulté un médecin, je n'étais pas plus avancé. C'était la débilité que j'avais, et j'étais sur le point de me décourager. "Rester au Canada avec la maladie qui vous afflige, signifie la mort", disait le médecin. "Il vous faut un repos complet. Il ne fallait pas songer à un repos, cependant : je pris des vacances de quinze jours et je revins reprendre le collier pour gagner ma subsistance. Les années suivantes furent une série de misère et de découragement, le physique et le moral s'en allaient, minés par une maladie que le médecin ne pouvait appeler que débilité, mais qu'apparemment il ne pouvait guérir. Prenant des vacances quand je pouvais, je lutai jusqu'au commencement de 1909, alors que complètement abattu je fus contraint de m'en aller chez mes parents et de vivre à leurs dépens. Je ne vivais pas, je ne faisais qu'exister et mes amis disaient tout bas que j'avais la consommation.

En avril 1909, je commençai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams. Trois mois plus tard, le 1er juillet, je quittai Liverpool, à bord du "Tunisian" pour Montréal, plein de vie, d'énergie

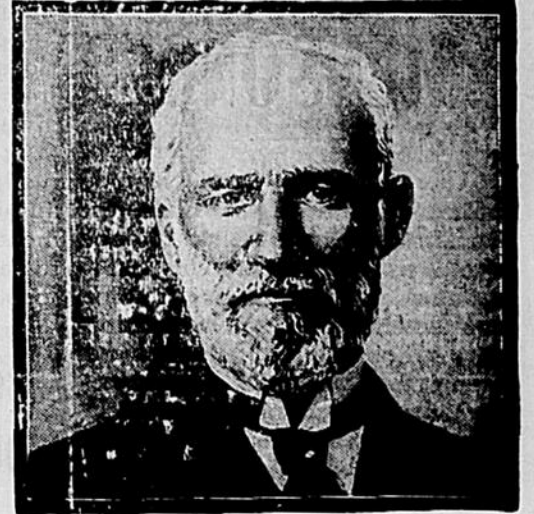
" JE SENS QUE C'EST MON DEVOIR

De vous Donner mon Témoignage au Sujet de 'Fruit-a-tives'."

Hardwicke, Miramichi, N. B., 17 Jan., 1910.

"Je sens que c'est mon devoir de vous donner et de donner à l'univers, un témoignage spontané au sujet de la merveilleuse guérison que m'a valu l'emploi de "Fruit-a-tives." La constipation chronique, telle était la maladie dont je fus affligé pendant des années. Ma santé générale laissait beaucoup à désirer par suite de cette maladie, et je me décourageais et m'alarmais. Je me fis soigner par les médecins sans en recevoir le moindre bien durable, et j'essayai toutes sortes de pilules et de tablettes, mais rien n'y fit.

"Je vis le fort témoignage fait à l'adresse de "Fruit-a-tives" par le "célèbre" vieillard du Nouveau-Brunswick, l'hon. John Costigan, et je savais que tout ce qu'il disait n'était que la pure vérité et ne pouvait qu'être dans l'intérêt de ses semblables. J'essayai "Fruit-a-tives" et les effets furent des plus merveilleux : aujourd'hui, je suis parfaitement bien de ma constipation chronique dont je souffrais depuis tant d'années. Ma santé générale est encore excellente et je ne saurais trop vanter tout le bien que j'ai reçu de "Fruit-a-tives."



A. G. WILLISTON.

"Fruit-a-tives" n'est pas l'œuvre de pharmaciens ou chimistes experts—qui ignorent le premier mot de la maladie et des besoins du corps humain—mais c'est la découverte scientifique d'un médecin bien connu, et c'est le seul remède au monde qui soit fait de jus de fruits.

50c la boîte, 6 pour \$2.50, ou grandeur d'essai, 25c. Chez tous les marchands, ou envoyé franco sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

et d'espoir. Dans ce grand pays, je vais à merveille, et je dois tout cela aux Pilules Roses du Dr Williams. En trois mois, elles ont fait, d'une ruine physique que j'étais un homme plein de santé. Elles réussirent quand les médecins avaient échoué, et je dis sincèrement qu'elles m'ont sauvé la vie."

Vous pouvez vous procurer ce fameux remède salutaire de n'importe quel marchand ou par la poste à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Pour Lamartine

Les vingt-cinquième anniversaire du poète des "Méditations." Et ce fut d'abord dans la salle des Fêtes de la mairie du 16e arrondissement, où, après une causerie de M. Louis Martin, sénateur du Var, sur le poète et l'homme politique, Mlle Lyddie fit une conférence sur "le Poète et l'évolution humaine et sociale, puis devant le monument de Lamartine, au socle duquel fut déposée une gerbe de fleurs violettes roses et iris.

Un banquet a réuni, le soir les admirateurs du poète.

—Certains hommes sont créés de poussière mêlée à beaucoup de gravois.

—La plupart des hommes parlent de mourir pour leur pays... de vieillesse.

SCIATIQUE DE VIEILLE DATE

Complètement Guérie par une Boîte de Tablettes No 7 du Père Morrissey.

La sciatique est très difficile à endurer et encore plus difficile à guérir dans plusieurs cas, avec les remèdes ordinaires. Provenant, comme le rhumatisme, des impuretés du sang qui, dans ce cas, provoquent une irritation du nerf sciatique, il est difficile de l'atteindre au moyen d'applications externes que tant de malades essaient en vain pour obtenir du soulagement.

M. Charles McEachern, de Summerville, I.P.E., se trouvait dans cet état quand il commença à faire usage du remède "No 7" du Père Morrissey. Il écrit : "Après avoir essayé plusieurs médecins et dépensé des sommes d'argent considérables sans résultat, je fus complètement guéri d'une sciatique de longue date après usage d'un paquet de votre remède No 7 pour le rhumatisme."

Peu importe la durée de votre sciatique ou rhumatisme des jointures et muscles, peu importe la quantité de remèdes ou liniments dont vous avez fait usage sans obtenir aucun résultat, essayez le remède No 7 du Père Morrissey avant de tout abandonner. Il a rendu à la santé nombre de personnes qui étaient presque désespérées.

50c la boîte chez votre marchand ou de Father Morrissey Medicine Co., Ltd., Chatham, N.B.

N'enviez pas la parfaite tranquillité de la vie ; il faut plaindre ceux dont personne n'a jamais besoin.

LE SAMEDI

NO DU 20 AOUT 1910

Extrait du sommaire : Le chat à neuf queues, par Mistigris. Jeune fille, poésie. L'espigle Rosette, gaminerie illustrée. Coups de piton. La connaissez-vous ? Très obligé. L'éternel refrain, scènes de mœurs illustrées. Petites lectures : Le contraste. Casse-tête chinois. Devinettes. Chronique théâtrale. Encyclopédie. Bons mots. Anecdotes, gravures humoristiques, etc.

En vente partout : 50c au Canada et aux Etats-Unis. Numéro spécimen par la poste, 5c. en s'adressant au Samedi, 200, boulevard St-Laurent, Montréal.

Avez-vous Pensée ?

Quand vous partez pour votre maison d'été n'oubliez pas une boîte de Zam-Buk. Ampoules, coup de soleil, égratignures, piqûres d'insectes, vous accompagneront, et déterrioreront votre beauté. Zam-Buk vous fera braver ces choses. Prenez Zam-Buk au lieu de vous fier au hasard.

Zam-Buk est antiseptique ; tue tout poison dans les blessures causés par le fil barbelé les cloutures, ou piqûres d'insectes, et ampoules aux mains, guérit les céphalalgies des bébés ; rafraîchit les parties atteintes des coups de soleil, et il prévient les taches de rousseur. Aucune mère ne devrait s'en passer.

Composé de d'huile, Zam-Buk est toujours supérieur aux onguents ordinaires contenant de la graisse et de l'huile d'animal, et de matière minérale. Tous les droguistes et les pharmaciens vendent Zam-Buk, mais attention aux imitations nuisibles.

—Il y a des minutes où les gens du monde ne reculeraient pas devant un crime mais où ils reculeraient devant une inconvenance.

Augustin Filon.

ON DEMANDE immédiatement des Couturiers et Couturières dans les habits, vestes et pantalons.

S'adresser ou téléphoner à

F. LEBEVRE & FILS,

Huntingdon, Qué.

12 août

Maladies des Femmes

"J'ai reçu votre échantillon de Tablettes de Zutoo que j'ai pris pour combattre des douleurs aiguës—périodiques—et maux de tête. Après trente minutes, toutes douleurs étaient disparues et les périodes se sont passées sans plus de douleurs. Ayant beaucoup souffert de ce fait, je suis bien aise d'avoir aujourd'hui un remède qui apporte un prompt soulagement. Toute femme canadienne devrait connaître les Tablettes Zutoo et leur effet."

Mme ALLEN WRIGHT, Fulford, Q.

Zutoo

LA TRIBUNE
HEBDOMADAIRE
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.
ABONNEMENTS :
CANADA (PAR AN) \$1.00
ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50
ANNONCES :
1ère Insertion (la ligne).....10 cts
Insertion subséquente (la ligne)..... 6 cts
Annonces à long terme à prix modéré.
DENIS & FRENETTE,
PROPRIÉTAIRES

ST-HYACINTHE, 19 AOUT 1910

TITRE MENSONGER

Une petite feuille qui vient de naître à Shawinigan Falls, est certainement traitée à sa région, si elle croit représenter les aspirations de ses gens, en traitant comme elle le fait sur la question maçonnique et en s'appelant quand même la "Voix des Laurentides". "L'Action Sociale" apprécie à sa juste valeur un article de cette feuille qui nous renseigne parfaitement sur sa mentalité. Nous reproduisons ici son appréciation :

VOIX FAUSSE

Un petit journal qui vient de commencer sa carrière à Shawinigan Falls, croit devoir s'élever contre l'enquête, très intéressante que la municipalité de Montréal a commencée, au sujet de la loge l' "Emancipation". Il craint que cette enquête ne soit "une réclame faite en faveur des loges." Il trouve qu'il est inutile, et même dangereux, de faire connaître les maçons, leurs rites et leurs procédés. Les craintes, exprimées dans cet article peuvent venir d'un bon naturel et nous ne voulons accuser l'auteur d'aucune sympathie protectrice à l'égard des maçons.

Il faut bien cependant lui faire observer un ou deux points qu'il paraît trop ignorer.

Un grand homme, très bien renseigné sur les intérêts catholiques de l'Eglise et des âmes très renseigné aussi sur les dangers que peut présenter aux âmes candides l'exposé des faits et des doctrines maçonniques, n'a pas hésité à donner comme premier mot d'ordre aux catholiques soucieux de combattre efficacement la maçonnerie, selon leur strict devoir, de dévoiler ses doctrines et ses actes. "En premier lieu, a dit Léon XIII, "arrachez à la Franc-Maçonnerie le masque dont elle se couvre et faites-la voir ce qu'elle est."

C'est ce que le conseil municipal de Montréal et les "grands journaux" que blâme la "Voix des Laurentides" ont essayé de faire.

Il y a un indice plus grave encore dans l'article, qui inspire les présentes observations. Parlant du complot, objet de l'enquête Milette, le journal de Shawinigan Falls n'y remarque qu'un fait : celui d'une lettre anonyme écrite au secrétaire de la Loge par un "cerveau fêlé," suggérant le sale traquenard que l'on sait.

Pourquoi donc l'auteur de cet article prend-il soin de taire et la délibération en loge et le comité nommé pour examiner le projet suggéré ? Il y a là deux faits autrement importants que celui de la lettre anonyme, sur laquelle l'article en question insiste uniquement et, du moins il le semble bien, intentionnellement.

La lettre peut avoir été écrite par un "cerveau fêlé", ou même par un ami de ceux qui l'ont reçue et qui ont fait leur projet canaille qui allait fort bien à leur mentalité ; mais la délibération et la nomination du comité sont au seul crédit des frères de la loge.

Il importe de ne pas le taire, lorsque l'on se donne la mission

de prêcher gratuitement la sagesse... en faveur, sinon d'intention, du moins de fait, des maçons, qui ont présentement intérêt à s'abriter derrière le silence des journaux amis.

Si la "Voix des Laurentides" n'aime pas à parler de l'Emancipation et trouve de grands dangers, pour les braves gens, à en parler, qu'elle garde le silence que tant de monde comprendra. Si elle veut parler pour dissimuler la vérité et paillier les faits maçonniques, tout le monde comprendra mieux encore qu'elle est évidemment mal inspirée, au moins sur ce sujet.

Son article contre les révélations de l'enquête qui met au jour des faits bien constatés excessivement intéressants, est un faux pas, qui peut être l'effet d'une distraction, mais qui peut être aussi la manifestation d'une mentalité faussée qu'il sera intéressant de surveiller. Nous verrons.

Recensement des produits Forestiers

Le recensement des produits forestiers du Canada, qui sera fait le 1er juin 1911, comprendra le bois équarri, flacheux et méplat, les billots (bois en grumes) pour bois de service et autres produits divers.

Dans la première catégorie sont compris le frêne, le bouleau, l'orme, l'érable, le chêne, le pin et tous les autres bois équarris, flacheux ou méplats, et l'énumération de ces bois se fera par pieds cubes et par valeur.

Les billots pour bois de service qui sont compris dans la deuxième catégorie, sont les bois d'orme, de noyer dur, de pruche, de chêne, de pin, et d'épinette blanche. Ils seront énumérés dans le recensement par quantités de 1000 pieds, mesure de planche, avec valeur basée sur la même unité.

Les produits divers de la forêt comprenant l'écorce pour les tanneurs, les pieux de clôtures, le bois de chauffage, les échelas à houblon et feuillards, les mâts et espars, les pilotis, la potasse et la perlasse, les traverses de chemins de fer, les douves, les billes à douves et les fonds, les poteaux de télégraphe (y compris les poteaux de téléphone et autres poteaux pour fils électriques), bois à pulpe, et les fourrures et les peaux brutes des animaux de la forêt. Ces produits seront énumérés par nombre ou quantité et par valeur.

Le recensement des produits forestiers se fera principalement parmi les cultivateurs et les locataires d'exploitations forestières.

PLUS DE NATTES

On raconte que le prince Tsai-Tao qui est à la tête de la mission militaire chinoise en France a donné à ses subordonnés l'exemple du "modernism" en matière de costume, en coupant sans façon sa natte.

Le prince a traité de réactionnaire un des membres de sa suite qui cherchait à le détourner de cette résolution.

Aussi est-on persuadé qu'à son retour de Chine, le prince se fera le champion du changement de costume et l'ennemi déclaré de la natte.

Ce sont les marchands de cheveux qui ne vont pas rire.

Certains hommes que nous connaissons seraient heureux s'ils perdaient leur réputation.

Beaucoup d'hommes sont comme les poules, ils cherchent toujours à se percher plus haut que les autres.

QUAND—

**L'Estomac est Malade,
Le Foi Paresseux,
Les Rognons Chargés,
Le Sang Impur,
La Peau Blême,**

ALORS—C'est le temps de prendre

Le grand remède du bon vieux temps

PILULES BEECHAM

Préparées seulement par Thomas Beecham, St-Hélène, Lancashire, Angleterre. Vendues par tous les Pharmaciens au Canada et aux Etats-Unis. En boîte 25 cts.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC
District de St-Hyacinthe.

COUR DE CIRCUIT

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU COMMERCE CONTRE L'INCENDIE, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires en la Cité et District de Saint-Hyacinthe,

Demanderesse,

vs

STANISLAS GUILBERT, ci-devant de St-Jérôme, District de Terrebonne, et maintenant de Ste-Elisabeth, District de Joliette,

Défendeur.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois.

St-Hyacinthe, 16 aout 1910.

ROY & BEAUREGARD,
P. C. S.

CANADA
PROVINCE OF QUEBEC
District of St-Hyacinthe

CIRCUIT COURT

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DU COMMERCE CONTRE L'INCENDIE, a body politic and corporate, having its principal place of business in the City and District of St-Hyacinthe,

Plaintiff,

vs

STANISLAS GILBERT, heretofore of St-Jerome, District of Terrebonne, and now of Ste-Elisabeth, District of Joliette.

Defendant,

The Defendants are ordered to appear within one month.

St-Hyacinthe, august 16th 1910.

ROY & BEAUREGARD,
P. C. S.

Il y a des hommes qui lancent des gallons de paroles à chaque once de pensées.

Flattez une femme, elle vous aime ; plaignez-la, elle vous ahore.

De nos jours les femmes sont belles en proportion de ce qu'elles sont fausses.

AVEZ-VOUS DES PEAUX VERTES

A VENDRE ?

Nous vous payerons les plus beaux prix du marché.

Nous vous garantissons :

Assortiment Honnête,

Prompt Paiement.

NOUS PAYERONS L'EXPRESS

REVILLON FRERES

MAISON FONDÉE EN 1782

Les plus forts acheteurs de Fourrures du monde entier,

134 et 136 rue McGill, Montréal

Notre Liste de Prix 1909-1910 envoyée GRATUITE sur demande.

Envoyée sur Approbation aux personnes responsables

La PLUME FONTAINE LAUGHLIN

ET LE

Crayon à l'Encre RED GEM

Ann de faire l'épreuve de ce journal comme médium d'annonces, nous offrons le choix de

\$1.00

Ces STYLES POPULAIRES pour seulement 1 Payée

Pour enregistrement, 8c extra.

Les vignettes sont format exact.

Chaque plume est garantie en OR solide de 14 karats. Nous pouvons envoyer la plume patron noir opaque Standard, ou la transparente incassable, unie ou gravée.

Pour vous prouver notre confiance dans l'Encre Red Gem, qui peut se porter dans la poche ou dans une sacoche dans n'importe quelle position, écrit à n'importe quel angle au premier toucher. La pointe est en iridium, l'étui est en caoutchouc dur, poli, couleur terra cotta. Se détaille partout \$2.50. Satisfaction complète garantie. ON DEMANDE DES AGENTS. Ecrivez pour conditions. Ecrivez DE SUITE pour ne pas oublier. Adressez :

LAUGHLIN MFG. CO.
123 Majestic Bldg. - Detroit, Mich.

CHRISTMAS STAMPS



HELP CANADA'S NEEDY CONSUMPTIVES

THE net proceeds from stamps sold will be used for the extension of the work of the Muskoka Free Hospital for Consumptives. The available beds were trebled as the result of last year's Stamp Campaign.

BUY THEM. USE THEM. HELP THE GOOD WORK ALONG. THE BEST INVESTMENT YOU EVER MADE. ONE CENT EACH.

Not a single patient has ever been refused admission to the Muskoka Free Hospital for Consumptives because of his or her inability to pay.

EVERY STAMP SOLD IS A BULLET IN THE WARFARE AGAINST TUBERCULOSIS.

If not on sale in your town, write J. S. ROBERTSON, Sec.-Treas. National Sanitarium Association, 347 King St. W., Toronto. All information furnished and stamps mailed promptly on receipt of order.

—Ce n'est pas toujours la femme la plus brillante qui fait le plus de réflexions.



C'est de la pure Folie

Que de dépenser des centaines de piastres pour construire une belle maison, une superbe grange, puis de les laisser se délabrer, faute de peinture. La

Peinture Martin-Senour

100% pure preserve absolument. Elle remplit de bonne huile de lin pure, de blanc de céruse et de zinc, les pores avides du bois, — elle en rend la surface absolument imperméable. Elle scelle le bois contre l'humidité, l'empêche de se fendre, le protège du soleil, de la gelée, des chaleurs et de la poussière; — causes de pourriture et de ruine. Une bonne peinture vaut plus que 500% d'assurance contre les ravages du temps. Les principaux ingrédients en sont bien connus : du carbonate de plomb, des couleurs pures à l'oxyde de zinc, bien moulues par des machines spéciales, et amincies par de l'huile de lin pure, et un séchoir à base de térébenthine pure. Le propriétaire qui n'étudie pas cette question de peinture, — qui ne réalise pas la grande importance de choisir la meilleure peinture, — diminue la valeur de sa propriété, pendant qu'il vieillit lui-même en ruminant ses pertes. Si votre marchand n'en a pas, écrivez nous, et nous vous dirons avec plaisir où vous pouvez avoir de nos peintures.

Refusez toutes les autres marques. Ecrivez pour notre livret gratuit illustré, The Home Beautifier, et notre intéressante carte de couleurs. LA CIE MARTIN-SENOUR, Limitée, Montréal, Peinture Pure.

CHAMPAGNE

PIPER-HEIDSIECK

Plus de cent Ans de succès : le Vin des vrais amateurs.

SEC BRUT TRES SEC

En vente partout.

DISTRIBUTEURS EN GROS

LAPORTE, MARTIN & CIE Limitée, MONTREAL.

Avis Public

Il est défendu d'entrer sur les terrains des Soeurs de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, situé dans le Village de la Providence et de la Paroisse de St-Hyacinthe sans permission par écrit de moi, sous peine d'être arrêté.

Par ordre
LOUIS BEAUREGARD,
Gérant.
St-Hyacinthe, 11 juillet 1910.
jusq. 15 sept.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

Quebec, Montreal & SOUTHERN RY

HORAIRE DES TRAINS.
ST HYACINTHE—SOREL NICOLET ET FORTIERVILLE
Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.05 p. m.
Le train du soir se rend qu'à Nicolet. Arrivé à Sorel a 10.25 a. m., 7.20 p. m. Nicolet, a 11.10 a. m., 8.00 p. m. Fortierville, 12.10 p. m.
ST-HYACINTHE—HEBIVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE
Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.40 p. m.
Arrive à Hebrville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.
Trains arrivant à St-Hyacinthe : de Sorel à 8.10 a. m. et 5.15 p. m. d'Hebrville à 8.40 a. m. et 3.15 p. m.
Billets pour n'importe quelle station en Canada et aux Etats Unis en vente chez : J. E. A. CHAPOT, Agent à la Station.
D. I. ROBERTS,
Gérant Général.

EN VILLE

M. Gaston Ringuet est de retour d'un voyage de un mois à Trois-Rivières et à Montréal.

MM. Paquet et Godbout ont obtenu du gouvernement provincial le contrat pour la construction d'une résidence sur la ferme de l'Industrie Laitière.

Mademoiselle Annette Morin de cette ville est de retour d'une promenade de quelques semaines aux Etats-Unis.

La retraite diocésaine des vicaires s'est terminée au commencement de la semaine au Séminaire. Celle des curés commencera dimanche.

Chambre à louer pour Dame ou Demoiselle. S'adresser à U. Boucher, 252 rue Girouard, de 8 hrs a. m., à 1 hr p. m.

M. Ephrem Brodeur et Sabin Raymond viennent de partir pour un long voyage au Manitoba et dans la province de Saskatchewan. Ils reviendront à la fin de septembre.

M. René Dagnault est revenu d'un voyage d'une quinzaine de jours à Saint Siméon, près de la Malbaie.

Dimanche, le 21 courant, aura lieu une grande assemblée populaire à Acton-Vale, pour discuter la question de la marine de guerre et de l'impérialisme. Ce sera une des huit grandes assemblées anti-impérialistes, qui auront lieu ce jour-là à deux heures de l'après-midi dans différents cours de la province. Prendront la parole : MM. Victor Sylvestre, cultivateur ; R. Monty, C. R. A. Brassard, C. R., Ernest Guimont.

—Une bonne marchandise, vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

Chez M. D. S. Millette se fait actuellement une réduction extraordinaire dans les chaussures dont l'assortiment est complet.

Les Zouaves de St-Hyacinthe feront une parade d'église, dimanche le 28 août courant, à la messe de 8 1/2 à la Cathédrale. Cette parade sera obligatoire, de même que les deux exercices militaires des lundis 29 août et 5 septembre. Tous les membres doivent être présents à ces parades et exercices militaires des lundis 29 août et 5 septembre. Tous les membres doivent être présents à ces parades et exercices afin d'être bien préparés pour le Congrès Eucharistique de Montréal. Nos militaires ne veulent le céder en rien aux autres compagnies qui seront aussi dans la grande Métropole, les 11 et 12 septembre prochain.

Un chemineau, vendredi soir a sauvé la vie au constable Brunelle, qui voulait l'arrêter. Le policier en poursuivant ce chemineau voulait se réfugier sur l'express Montréal-Portland ne remarqua pas l'express Portland-Montréal qui entrait en gare. Il allait être infailliblement broyé. Le chemineau qui vit le danger que courait son adversaire, rebroussa alors chemin et lui donnant une violente poussée le jeta hors de la voie ferrée. Le constable dut quand même faire son devoir et arrêter son sauveur qu'il conduisit à la prison.

Alphonse Séguin, Entrepreneur Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

On annonce pour mardi le 13 septembre, le mariage de M. Aristide Bachand, de St-Liboire avec Mademoiselle Marie-Alice Lajoie de cette ville.

Samedi midi, St-Hyacinthe, enrégistrait encore une noyade bien pénible, celle de Melle Juliette Tellier, âgée de 17 ans, fille du Dr J. A. Tellier. Elle était en canot, pêchant à quelques pieds du rivage, en compagnie de son jeune frère quand celui-ci voulant se lever pour changer de position tomba dans la rivière. Mlle Juliette voulant se porter à son secours, fit chavirer le canot et disparut.

Un des fils de M. H. T. Chalifoux, qui se trouvait dans le voisinage, accourut aussitôt sur les lieux de l'accident assez vite pour tendre une rame au jeune Tellier qui fut ainsi sauvé. Quant à la jeune fille, on a trouvé son cadavre que vingt minutes plus tard. Toutes nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

—M. Alexandre St-Onge un de nos plus respectables concitoyens est mort hier soir à l'âge de 61 ans. Il laissa cinq enfants. LA TRIBUNE offre ses sincères sympathies à la famille.

On achète chez M. D. S. Millette en profitant de la grande réduction dans les prix, des chaussures de \$5. pour \$3.50 de \$2. pour \$1.35 de \$1.25 pour .95.

Les gens économes feront bien d'assister à la grande vente, à prix réduit, chez P. OLESKER No. 219 rue Cascades.

Hardes faites pour hommes et enfants. Merceries, chapeaux, etc., à 25 p. c., de rabais.

Ne vous trompez pas d'adresse P. OLESKER, 219 RUE CASCADES

C'est dimanche prochain, le 21 courant, qu'aura lieu à St-Hyacinthe, au Parc Laframboise, un grand concours de la brouette auquel ont promis d'assister tous les champions.

Plusieurs prix seront donnés aux gagnants :
1er, \$50 et une médaille d'or.
2e, \$25 et une médaille en argent.
3e, \$15 et une médaille en argent.
4e, \$10.
5e, une chaîne en or.
6e, une chaîne en or.

A cette occasion, il y aura une grande excursion de Montréal, dont le départ se fera à la gare du G. T. R., à 10 hrs, a. m., et le train arrêtera à toutes les stations intermédiaires entre Montréal et St-Hyacinthe.

Pensionnaires de table demandés au Restaurant Tourigny, 70 Rue St-Simon, place du marché. Cartes de 21 repas vendues.

Un restaurateur électricien pour les hommes.

Restaure tout les nerfs du corps dans sa tension normal, restaure l'énergie et la vitalité. Préviens les effets de la vieillesse, et toutes les faiblesses sexuelles sont détournées immédiatement. Phosphonal fera de vous un homme nouveau. Prix \$3.00 la boîte ou 2 pour \$6.00. Expédié par la malle.

THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catharine Ont.

Les funérailles de Mlle Juliette Tellier, qui a trouvé une mort si tragique en se noyant dans la rivière Yamaska, ont eu lieu mardi matin, à l'église de la paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Revd M. Louis Raymond a présidé à la levée du corps. Le service a été chanté par le Revd Père Hamel, assisté du Revd Père Archambault comme diacre et du Rvd Père Déziel, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient : MM. Paul St-Jacques, Lucien Turcot, Adrien Richer, J. de L. Taché, Paul Morin et Lionel Chalifoux.

Parmi les nombreuses offrandes, nous avons relevé les suivants :

M. et Madame E. Ostiguy, une gerbe ; Mlles B. Morin et C. Morin, une couronne ; la famille F. X. A. Boisseau, une gerbe ; The St-Hyacinthe Distillery Company, une croix ; La famille Thomas E. Fee, une croix.

Offrandes de messes : Mlle Marthe Bédard, Berthe Godin, Cécile Chartier, Cécile Laframboise, Rose Bourbeau, Marguerite Payan, Marie et Eugénie Turcotte, Yvonne Trudeau, famille Louis Palardy une couronne, ne de messe ; Mlles Henriette, Joséphine, et Marie Turcotte-bouquet spirituel ; Mlle Marie-Berthe Choquette, un bouquet spirituel ; Mlles Alice Saurette, Eugénie Turcotte et Henriette Taché, un bouquet spirituel.

Télégramme de sympathie, M. et Madame Henri Lanthier, dentiste de Danville.

Les Pilules pour les femmes du Dr deVan

Un régulateur compétent, ne faillit jamais. Alors mêmes que ces pilules sont très puissantes à régulariser le système. Elles sont aussi très inoffensives dans leur usage. Refusez toute imitation à bon marché. Les pilules du Dr Van sont vendues à \$5.00 la boîte pour \$10.00. En voyez par la malle sur réception du prix.

THE SCOBELL DRUG CO., Ste-Catharine, Ont.

Lundi matin, à la Cathédrale de cette ville ont eu lieu les funérailles solennelles de feu M. Théodule Noël, ex-échevin.

Les porteurs étaient MM. David Désautels, F. X. Robert, Eusèbe Clapin, Gilbert Lessard et Arthur Saint-Germain.

MM. Joseph et Eusèbe Noël, les fils du défunt, conduisaient le deuil.

Le service a été chanté par le R. M. François Langelier, assisté de M. les abbés Fontaine et Spénard.

Remarqués dans le cortège : MM. C. G. Dessaulles, sénateur, M. E. Bernier, membre de la Commission des Chemins de fer ; A. M. Beauparlant, M. P. L. P. Morin, manufacturier, Jos Morin, Auditeur Provincial, P. A. Labadie, gérant de la Banque nationale, J. L. Cormier, shérif, René Morin et F. Borduas, notaires, Emile Marin, avocat, Dr L. V. Benoit George St-Jean, Ls Côté, Geo. Côté, J. A. Gôté et A. A. Côté, manufacturiers, J. F. Poirier, manufacturier, Dr G. Lapierre, Adrien Blondin, entrepreneur plombier, Eus. Brodeur, J. A. Casavant, L. G. Lallime, Ls Brousseau, Léon Meyerre. J. G. Trahan, Lt-Col. Beauregard, M. le maire P. F. Payan, G. L. Proulx, J. N. Cabana, J. C. Rouleau, Antonio Godbout, F. W. Mosaley, H. Langevin, Jos Cadoret et une foule d'autres, dont les noms nous échappent.

En perdant M. Noël, St-Hyacinthe perd l'un de ses plus respectables citoyens.

Profitez de la grande réduction offerte jusqu'au 4 septembre par M. D. S. Millette, dans les chaussures.

La salle d'audience de la cour supérieure de ce district était encombrée de monde, mardi matin, pour assister au débat devant l'honorable juge Monet sur la motion présentée par Mre Elliot au nom de son client M. Chandler E. Edwards, de Vancouver, accusant les prêtres du Séminaire de Monnoir de mépris de cour parce qu'ils s'étaient conformés au jugement de Mgr Sbarette, alors qu'un bref de "quo warranto" avait été émané et signifié à la corporation du collège et à Mgr Bernard, contestant la partie de ce jugement annulant la charte civile du petit séminaire de Sainte-Marie de Monnoir.

Mre J. L. Perron, député de Gaspé, représentait les intimes Mre Gendron, de St-Hyacinthe, Mgr Bernard, Mre Gustave Lamothe, l'archevêché de Montréal et Mre Elliot, le demandeur Edwards.

Au moment où on allait commencer à procéder, Mre Gendron se leva et fit une motion demandant à ce que l'honorable juge Monet se récusé dans cette cause. A l'appui de cette demande, il produisit la copie d'un cablogramme adressé le printemps dernier à Mgr Merry del Val, secrétaire du Vatican à Rome, par l'honorable président du tribunal. Ce cablogramme se lit comme suit :

"Son Excellence Mgr Sbarette vient de quitter le Canada pour l'Europe. Jugement au sujet du collège Ste-Marie de Monnoir déclare que les autorités du collège avaient eu raison de refuser de bâtir à Marieville. Là était tout le litige. Mais ce jugement prive le supérieur et l'économe de leur charge, puis déclare la loi organique du parlement de Québec constituant le collège dissoute. Par décret canonique la compagnie commerciale des terrains de la rivière de la Paix, ayant traité avec le collège voiainsi ses propres intérêts commerciaux et civils en péril immédiat. Vous plairait-il par cablogramme de demander à Mgr Bernard, de St-Hyacinthe, de suspendre l'exécution du jugement jusqu'à l'envoi du mémoire exposant tous les faits des intéressés, au civil et autres. Assemblée des anciens élèves samedi matin, communiquerai alors requête en attendant mémoire.

(Signé) D. MONET, juge de la cour supérieure.

Saint-Jean d'Iberville.

Le savant président du tribunal fit remarquer qu'il n'y avait rien dans cette requête qui fut de nature à venir en contravention avec l'exercice de ses fonctions de magistrat dans cette cause. Cependant il déclara qu'il allait suspendre l'audience pour une demie-heure afin de prendre la chose en délibéré.

Dans l'intervalle, les avocats représentant les parties dans cette affaire s'entendirent pour que le dossier de la cause soit transféré du district d'Iberville dans le district de Montréal. Mre Gendron représentant l'évêque de

A suivre sur la 8ème page.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE
Dans une manufacture de cigare, des jeunes filles ou des hommes sachant travailler le tabac. Bon salaire.

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE ou à M. Emile Mayer, manufacturier de cigares, 400 Notre-Dame, Ouest Montréal.

On demande des jeunes filles comme commis au magasin de marchandises sèches chez M. Michel Greenberg.

PARTS A VENDRE

Toute personne désirant acheter des parts de la Compagnie Langevin, manufacture de biscuits, pourra le faire en s'adressant aux bureaux de La Tribune.

I. E. PROVOST ELECTRICIEN,

7 Rue Laframboise 7 ST-HYACINTHE

TÉL. 292.

On Demande

On demande à LA TRIBUNE, des apprentis, sachant lire et écrire. Ils trouveront de l'emploi immédiat, en s'adressant à ce bureau.

Ferme Avicole Yamaska



Plymouth Rock Barrée.

Il me fait plaisir d'annoncer à mes nombreux clients, que je viens de recevoir un TRIO de PLYMOUTH ROCK BARRÉE importée des Etats-Unis, du plus grand éleveur de cette race, "Hawkins", "Blue Strain". Ces volailles sont descendantes primées au "New York Show" et trois coquets de la même lignée se vendaient à la dernière exposition \$500 chacun.

Ce trio m'a coûté \$25.00, et les connaisseurs qui ont eu l'occasion de les voir s'entendent à dire que le cochet est l'idéal de sa race.

Je vendrai un nombre limité de couvées d'œufs provenant de ce stock :

A \$2.50 pour 15 Oeufs

J'ai en sus, un magnifique clos "PEN" de Plymouth Rock Barrée, poules, excellentes pondueuses d'hiver et garantie pour pouvoir pondre 220 à 225 œufs par année. Poulpeasant 6-8 lbs, Coq 10 lbs ;

A \$1.50 pour 15 Oeufs

Mon Catalogue est prêt, demandez-le

J'offre en vente pour livraison immédiate, Volailles Primées à l'Exposition du Comté en 1909.

Cocotte's Leghorn Blanc,	\$1.50 chacun
" Leghorn Brun,	1.50 "
" Plymouth Rock Gris,	1.50 "
" Orpington Noir,	2.00 "
2 Jars Pékin (extra beaux),	2.00 "
1 Coq Rouge du Rhode Island,	2.00 "
1 Coq Wyandotte Blanc,	2.00 "

Pou aller à St-Guillemme Station, Qu

Office: 14 rue St-Denis ST-HYACINTHE, Qué. ARTHUR B. COMEAU, Propriétaire

L. N. TRUDEAU

DENTISTE 120 Rue MONDOR, ST-HYACINTHE.

Expertise Aqueuds Pouvoirs d'eau Arpentage
Téléphone Bell 346

Calendriers pour 1911

Nous venons de recevoir un assortiment complet d'échantillons de calendriers, portefeuilles, cartes, évènements, etc., pour 1911. Le choix est des plus variés et les prix les plus bas.

Venez nous voir, nous défions toute compétition.

Aussi, sacs à chapeaux de toutes grandeurs pour modistes.

"LA TRIBUNE"
114 Rue St-Antoine (Place du Marché) ST-HYACINTHE.

St-Hyacinthe Illustré

(1886) HISTORIQUE DE

ST-HYACINTHE

Contenant plus de 100 Gravures des

- Edifices Publics, *
- Religieux, *
- Manufacturiers, *
- Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la malle

Adressez, **"La Tribune"** ST-HYACINTHE

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion
AU
Bord de la Mer
A
PORTLAND, OLD ORCHARD
ET
Kennebunkport, Me.

TARIF :
St-Hyacinthe à Portland \$7.50
" à Old Orchard 7.75
" à Kennebunkport 8.10

Jours de vente—Jeudi, vendredi, samedi et dimanche, 25, 26, 27 et 28 août 1910.
Bons pour revenir jusqu'à samedi, le 10 septembre 1910.

Excursions de colons
(ALLER ET RETOUR)

Dans l'Ouest du Canada via Chicago à très bas prix. Manitoba, Alberta, Saskatchewan.

Dates de départ—5 et 19 avril; 3, 17 et 31 mai; 14 et 28 juin; 12 et 26 juillet; 9 et 23 août; 6 et 20 septembre 1910.

Bon pour retourner dans une limite de deux mois à compter de la date de la vente du billet.

Les meilleures terres dans le monde se trouvent le long de la ligne du Grand Tronc Pacifique. Brochures explicatives avec magnifiques cartes gravées, donnant tous les renseignements sur les "homesteads" gratuits, comment les obtenir, sont données sur demande à tous les bureaux de billets du Grand Tronc.

EXPOSITION DES TROIS-RIVIÈRES

LE 8 ET 12 AOUT 1910

Prix du billet aller et retour \$2.35

Dates de la vente des billets, lundi et mardi, 8 et 9 août 1910. Le retour est fixé au 13 août 1910.

Train spécial le Dimanche

Un train spécial entre Montréal et St-Hyacinthe, arrêtant à toutes les stations intermédiaires dans chaque direction, sera en marche tous les dimanches jusqu'à nouvel ordre, à partir du 12 juin 1910.

Laissant Montréal 12.10 p. m. Laissant St-Hyacinthe 8.00 a. m.

Service des Trains

Les chars d'orties quittent Montréal à 8.15 p. m., tous les soirs. Les wagons salons quittent Montréal à 8.00 a. m. Le wagon lit quittant Montréal samedi soir ira à Kennebunk seulement dimanche matin. Les passagers pour Kennebunkport prendront les Tramsways Electriques à Kennebunk.

Excellent service de Chars-Buffets sur les trains de jour entre Montréal et Portland.

Excursion de Moissonneurs à Winnipeg, Earl, Sask, Saskatoon, Warman, Swan River

et Stations intermédiaires, VIA CHICAGO ET DULUTH \$10.00

ET UN CENTIN LE MILLE, DES ENDROITS CI-DESSUS JUSQU'À DESTINATION.

Date de départ, 23 août 1910.

EXPOSITIONS
Toronto et retour

3 et 4 septembre...\$7.75
2, 4, 6, 7, 8 septembre...\$11.20

Limite de retour, 13 septembre 1910.

TAUX RÉDUITS

25 août au 9 septembre : 1er au 15 octobre.

Billets de seconde classe pour colons de Montréal à

SAN FRANCISCO, LOS ANGELES, MEXICO CITY, MEX. ...\$49.00

Prix réduits pour plusieurs autres endroits.

LES WAGONS DORTOIRS POUR TOURISTES

Quittent Montréal les Lundis, Mercredis et Vendredis à 10.30 p. m., pour les passagers ayant des billets de première ou de seconde classe, pour CHICAGO ET L'OUEST jusqu'à la Côte du Pacifique—Un prix nominal est chargé pour les lits qui peuvent être réservés à l'avance.

Exposition de Sherbrooke

Du 27 AOUT AU 30 SEPT.

Prix \$2.00 aller et retour.

Samedi, 27 août; Dimanche, 28 août; Lundi, 29 août; Mardi, 30 août; Vendredi, 2 Sept.; Samedi, 3 Sept.

Mercredi 31 août et jeudi 1er septembre 1910, \$1.60.

Pour les billets et autres renseignements adressez-vous à

E. FOURNIER
chef de gare, St-Hyacinthe.

I. C. R.

Excursion des Moissonneurs

A Winnipeg, Earl Sask., Saskatoon, Warman, Swan River et stations intermédiaires Via Chicago, \$10.00 et un centin le mille des endroits ci-dessus jusqu'à destination. Date de départ, 23 août 1910.

12-19 août

Les mois d'été sont prejudiciables aux petits enfants

Toute mère devrait savoir combien les mois d'été sont préjudiciables aux petits enfants. Le choléra infantile, la diarrhée, la dysenterie et les maux d'estomac sont très communs à cette époque et plus d'une vie précieuse est perdue après quelques heures de maladie. Comme préventif, les mères devraient avoir sous la main des tablettes Baby's Own. Une dose des tablettes prises en temps préviendra les maladies d'estomac et d'intestins, ou si le malaise se produit subitement, elles guériront le petit d'une manière sûre. Mme R. E. Sauford, Inverary, Ont., écrit: "Mon bébé souffrit de maux d'estomac et d'intestins pendant plus d'une semaine et criait jour et nuit. Rien ne put la soulager jusqu'au moment où je commençai à lui donner les Tablettes Baby's Own, qui la soulagèrent immédiatement et maintenant c'est une enfant grasse et bien portante aux joues roses. Les Tablettes sont certainement un remède merveilleux et je les recommande à tous mes amis qui ont des enfants." En vente chez les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cts la boîte, de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Au Collège du Sacré-Cœur, dimanche après-midi, grande partie de "Base-Ball" entre les club Yamaska et St-Hyacinthe. Entrée gratuite.

Pour les Maux de Tête

Causés par les désordres de l'estomac, du foie, par la paresse de l'intestin, par la tension nerveuse ou le surcroît d'ouvrage, le meilleur et le plus sûr remède, sont les

PILULES BEECHAM

En vente partout, en boîte de 25 cents.

Décisions judiciaires concernant les journaux

1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'il ait souscrit ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2. Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4. Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude. j.a.c.

Dr. Paul Ostiguy
DES HOPITAUX DE PARIS
SPECIALISTE.—Maladies des Yeux, des Océlles, du Nez et de la Gorge.
266 RUE SHERBROOKE EST
PRES DE LA RUE ST-DENIS MONTREAL

LE Silo Canadien



Fait en Canada, avec du bois Canadien. Saturé avec une préparation spéciale pour empêcher de pourrir, renfler et retirer.

THOS BELAIR
944 RUE NOTRE-DAME OUEST
MONTREAL, QUE.
Demandez prix et circulaires.
AGENTS DEMANDES.
3 m., c. 22 avril.

Baume Rhumal
CONVIENT A TOUS LES AGES.
Le remède souverain pour la prompte guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT et autres affections de la Gorge et de toutes les Maladies des POUMONS. Pris dès les premiers symptômes, il détruit le germe de la CONSOMPTION. La vente sans cesse croissante du "BAUME RHUMAL" depuis un quart de siècle justifie la confiance du public dans ce remède populaire.
25c la bouteille
En vente chez tous les marchands.

Eug. L. Desautels
222-226 Rue Cascades - ST-HYACINTHE, Que.
Magnifique Assortiment...
de Meubles de toutes sortes, Sommier, Matelas, Carosses d'enfants, Etc., etc.
Le plus grand choix de Tapisseries, et Dessins les plus nouveaux
Rideaux en Dentelle et en Toile, (toutes les largeurs, sur commande), Madras, Damas, Portières, Pôles, etc.
Cadres, Miroirs, Moulures pour Cadres et pour Chambres. Encadrement sur commande.
Prélarts de toutes largeurs pour Chambres et Escaliers
Peintures, Vernis, Huiles, Etc.
Tout ouvrage en Peinture, Tapisserie, Décoration est exécuté par des ouvriers de première classe, soit à l'entreprise ou à la journée.
Satisfaction garantie.
Une visite est respectueusement sollicitée.
EUG. L. DESAUTELS
PEINTRE-DECORATEUR
222-226 Rue Cascades. ST-HYACINTHE

LA SÈVE DE LA VIE
Le VIN des CARMES
Vous fera un sang nouveau, régénéré, enrichi. Il vous rendra la santé, la force, l'énergie, le courage et la confiance en vous-mêmes.
Lisez ce certificat pris entre mille:
MM. A. TOUSSAINT & CIE,
Messieurs—Je souffrais d'une dyspepsie opiniâtre qui me tenait dans un état de grande faiblesse. Mon médecin m'a fait prendre le Vin des Carmes, j'ai commencé à en faire usage, et la nuit que j'ai bu le m'a déjà considérablement soulagé et m'a mis en voie de guérison complète.
Veuillez me croire,
MM. J. B. RUFFIN,
375 Rue Colombe, Québec.
DEPOSITAIRES GÉNÉRAUX:
A. TOUSSAINT & CIE
194 RUE ST-PAUL, - QUEBEC

Ecole Commerciale Pratique
B. LALIME, Professeur
PLACE DU MARCHÉ
St-Hyacinthe.
Calligraphie, Sténographie, Correspondance, Tenue de Livres, Langue Anglaise, Etc.
CORRESPONDANCE SOLLICITEE

Nous payerons les plus hauts prix
du marché pour
Peaux Vertes
de toutes sortes et garantissons Assortiment Correct et Prompt Paiement.
REVILLON FRERES
MAISON FONDÉE EN 1783
Les "Leaders" dans le commerce de la fourrure dans le monde entier. ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix 1909-1910.
134 et 136 rue McGill, Montreal.

Pour vos Chaussures
Allez tout droit chez
D. S. MILETTE,
(PLACE DU MARCHE)
ST-HYACINTHE
Vous y trouverez l'assortiment le plus complet de CHAUSSURES pour HOMMES, FEMMES et ENFANTS, à une réduction qui ne s'est pas encore vue à St-Hyacinthe.
Cette grande réduction est offerte jusqu'au
4 SEPTEMBRE
HATEZ-VOUS D'Y ALLER

Annoncez dans "La Tribune"

83 SUCCURSALES 83
DANS TOUT LE
CANADA
ETABLIE DEPUIS
PLUS D'UN
DEMI-SIECLE

BANQUE EASTERN TOWNSHIPS

CAPITAL ET RESERVE \$5,000,000.00
DEPARTEMENT D'EPARGNES DANS TOUTES LES SUCCURSALES
WM FARWELL, Pres. S. H. C. MINER, V. Pres. JAS. MACKINNON, Ger. Genl.

J. LAFRAMBOISE, Gérant local,
ST-HYACINTHE, QUÉ.

NOTES D'UN PROVINCIAL

Assis sous un des grands arbres du Mail, un vieux monsieur d'aspect avenant et distingué, causait avec deux enfants, ses petits-fils. Il leur commentait avec sagesse les péripéties du récent match de boxe entre Johnson et Jeffries, s'ingéniant à leur faire ébaucher les mœurs indignes de peuples civilisés.

Un des enfants, très effrayé, se plaçait, de temps à autre, la main devant les yeux, comme pour chasser une vision intolérable. Quand au second, il pâlisait bien par instants mais regardait son grand-père en face d'un air déterminé. Ce petit bonhomme devait avoir son idée sur la question. Curieux de la connaître, je fus servi à souhait.

—Et maintenant lequel de vous deux veut se faire boxeur ? demanda en terminant l'aïeul qui savourait par avance, l'effet de sa conférence.

—Pas moi ! s'écria avec feu celui des enfants quitout à l'heure se cachait les yeux.

L'autre réfléchissant. Finalement, il déclare d'un ton résolu et net :

Moi, si papa et maman le veulent bien !

—Comment ! petit malheureux s'écria le grand-Père, tu veux ?..

—Dame répliqua le gamin pratique, on peut bien recevoir des coups pour gagner un million en une heure comme Johnson, ou simplement cinq cent mille francs comme Jeffries.

—Tu ignores mon cher enfant, expliqua alors le grand-père, que ce million représente vingt années de coups de poings quotidiens. Les boxeurs ont leur entraînement. La veille du match, le frère de Jeffries frappait à tour de bras, avec un marteau entouré de chiffons, le visage et le corps du boxeur américain pour voir s'il était suffisamment résistant. Es-tu prêt à te faire marteler.

Cette perspective refroidit le jeune intrépide.—Eh bien, fit-il, après un instant de méditation, je serai ministre.

Le grand-père devint soucieux.—C'était plus grave.—Ministre, murmura-t-il, pauvre petit. Ce ne sera plus vingt ans de coups de poing, mais vingt ans d'injures, de calomnies, de blessures d'amour propre, de déceptions cruelles et tout cela sans l'avantage d'un million....

—Mieux vaut te faire encore boxeur, mon pauvre gosse, conclut le bonhomme, tristement.

ROBENNE.

De L'Action.

Pilules aux Figues.

Guérissent le mal de Dos, de Vessie, et les troubles des Rognons.

Quelques doses de PILULES AUX FIGUES vous convaincront que quelques doses de plus guériront. Chaque boîte de PILULES AUX FIGUES porte une garantie. Si elles ne vous guérissent pas la vessie, les rognons, les rhumatismes et les troubles dans le foie, votre argent vous sera retourné.

25c la boîte chez tous les droguistes.

Vous ne me persuadez pas.

Une vieille riche disait à un Gascon qu'elle l'aimait. "Madame lui répondit-il, vous ne me persuadez pas : vous avez les preuves en poche ; persuadez, il ne tient qu'à vous ;"

"DUBONNET"

Il est reconnu que le vin Dubonnet est le seul vin tonique par excellence. Sa grande vogue, tant en Europe qu'en Amérique, indique sa supériorité. Ce vin est à base de vieux Malaga, ce qui lui donne ce goût exquis.

Demandez l'apéritif DUBONNET.

L. CHAPUT, FILS & CIE, AGENTS GENERAUX, MONTREAL

J. N. CABANA
Assurances
Marine, Bris de Vitres, Garantie
CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION
173 1/2 rue Girouard, - St-Hyacinthe
En face de la Banque d'Hochelega.

Telephone Bell 235 **Hector Lorange**
Entrepreneur-Plombier
Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,
248 Rue Cascades, ST-HYACINTHE.

La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous trasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS : Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatés, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.
Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Banque d'Hochelega
SIEGE SOCIAL : MONTREAL
Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000
Fonds de réserve. \$2,300,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;
Honorables J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

Département d'Epargnes
Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.
AFFAIRES DE BANQUE en Général
J. C. THIVIERGE, Gerant,
SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

LISEZ "LA TRIBUNE"

Mes Remèdes Végétaux Guerissent !

et vous guériront comme les autres. Il ne vous en coûte rien d'essayer. -:- -:-

JE SUIS UN SPECIALISTE EN REMEDES VEGETAUX, ET DEPUIS 30 ANS,

ELZ. LALIBERTE
ENREGISTRÉ
Spécialiste en Remèdes Végétaux

plus de 200,000 personnes s'en sont servies avec succès et entière satisfaction, et jusqu'à dernièrement je n'ai fait que des annonces insignifiantes, car mes REMEDES VEGETAUX s'annoncent par eux-mêmes.

Ecrivez et demandez mon Blanc de consultation ainsi que ma circulaire. Echantillon et consultations absolument gratuites ainsi qu'une absolue certitude que toute lettre est confidentielle.

Traitements pour Hommes et Femmes.—Mais n'oubliez pas que chaque maladie se guérit au moyen d'un remède spécial et différent des autres. Spécialités et traitement pour la Dyspepsie et les maladies qui en sont la conséquence, tel que la Constipation, la Maladie des Rognons ou de la Vessie, et la Faiblesse.

Certificat de M. Massé, le diabétique. Saint-Hyacinthe, 13 octobre 1909. La présente est pour vous informer que vos remèdes Végétaux m'ont guéri du diabète sucré, après que nombre de médecins m'eurent condamné comme incurable. Je ne pouvais rien manger qui ne fut sucré comme du sirop, même les cornichons sortant de la saumure. Je suis maintenant parfaitement guéri, grâce à vos remèdes Végétaux, et vous prie d'accepter tous mes remerciements. BASILE MASSE 35 rue Saint-Dominique, Saint-Hyacinthe.

Adressez toutes communications à
ELZ. LALIBERTE, Spécialiste en Remèdes Végétaux
ENREGISTRÉ 420 Rue Ste-Catherine Est, MONTREAL Que.
Près St-Christophe

CHRISTMAS STAMP
THE 1909 BATTLE AGAINST THE DREAD WHITE PLAGUE.

Available Beds in the Muskoka Free Hospital for Consumptives Increased Three-Fold as a Result of Last Year's Sale of Christmas Stamps. The Number Can Be Doubled This Year If Everyone Will Help.



STIMULATED by the success of a year ago the National Sanitarium Association have made large preparations for the sale of the Christmas Stamp of 1909-10, issued on behalf of the Muskoka Free Hospital for Consumptives.

Nearly \$6,000.00 was netted from last year's sale, making it possible for the trustees to increase the available beds for needy patients from an average of fifty-five a year ago to one hundred and forty, the accommodation to-day.

The trustees are hopeful that they may bring the accommodation up to 300 beds as the outcome of this year's sale of this little one cent messenger of hope and healing.

The Christmas Stamp, as a means of fighting the dread white plague, had its origin in Denmark in 1904, the sale from which has financed a hospital for consumptives in that country. The idea was taken up by the Red Cross Society of the United States in 1907, and interest has grown each year.

A year ago a Christmas stamp of special design was put in circulation by the Muskoka Free Hospital for Consumptives with the success already indicated in this article.

The price of the individual stamp is only one cent, but what wonderful things can be accomplished by so tiny an instrument. There is no reason why everyone who writes a letter, addresses a postcard, mails a newspaper or parcel from this day out should not use one of these stamps.

The educational value of the stamp appearing on every piece of mail matter would be enormous. One can hardly figure up the material results. It would mean a routing of the enemy

Tuberculosis that would bring hope and joy and gladness to thousands of homes and communities in all parts of Canada.

The stamp of 1909 is more beautiful than that of a year ago. The design is as shown in this article, but printed in red and green, and is of same size as the regular government postage stamp.

This Christmas stamp will not carry any kind of mail, but any kind of mail will carry it—and carry too the happy Season's Greetings from sender to receiver. The stamps will be done up in envelopes of ten, twenty-five, fifty and one hundred for ordinary selling, and large users will be supplied in quantities. The price for ten or for one thousand is a cent each.

The banks, departmental stores, drug stores, book and stationery stores and many other stores will sell them. Women's clubs, church organizations, bible classes and Sunday schools, public schools, and many other organizations and individuals will help this year as last year.

There would seem to be no reason why everybody everywhere may not help in forming an army of willing workers to sell these stamps all over the Dominion. The Muskoka Free Hospital for Consumptives is in the fullest sense a national institution caring for patients from every province in Canada.

The first issue of the stamp for this year is one million, and these will be put into circulation immediately, but there can hardly be any reason why the issue should not be increased many times over before Christmas.

The direction of the sale of Christmas Stamps is in the hands of Mr. J. S. Robertson, Sec.-Treasurer, National Sanitarium Association, 847 King Street, West, Toronto, who will give prompt reply to any enquiries regarding the stamp.

HISTOIRE DES Seigneurs de la Rivière du Sud.

Par l'abbé Azarie Couillard Després

Enregistré conformément à l'Acte de Parlement, concernant les droits d'Auteur

CHAPITRE IX.

major Provost qui les avait dirigés, et les habitants pouvaient attendre l'ennemi. Le gouverneur avait appelé auprès de lui les officiers du régiment de Carignan, entre autres M. Paul Dupuis, seigneur de l'Île-aux-Oies, époux de Jeanne Couillard qui servit en qualité de major. Toute la jeunesse canadienne répondit avec empressement à l'appel qu'on lui fit; les enfants de Louis Couillard, Jean-Baptiste, Louis et Jacques voulurent payer de leur personne l'attachement qu'ils portaient au sol natal.

Charles Couillard des Îlets, seigneur de Beaumont, et plusieurs autres alliés de la première famille canadienne quittèrent leurs foyers pour se mettre sous les ordres du gouverneur. Il serait trop long de nommer tous les braves qui prirent part au siège de Québec. Quand l'amiral anglais parut devant la ville, le seize octobre, les troupes étaient à leurs postes.

Il avait déjà à son bord plusieurs captifs qu'il avait pris tant en Acadie que dans le bas du fleuve. Parmi eux se trouvait Mme de la Lande, née Marie Couillard, et sa fille, Mme Jolliet, M. de Grandville, seigneur de l'Île-aux-Grues, neveu de Mme de la Lande. (1) Lorsque l'envoyé de Phipps toucha le rivage on lui banda les yeux, et on le promena à travers les rues de la ville où des soldats roulaient des canons, transportaient des munitions, en faisant un bruit extraordinaire, afin de lui persuader que l'entreprise de son maître, n'était pas si aisée qu'il ne se l'était imaginé tout d'abord.

M. de Frontenac l'attendait dans une des salles du château St-Louis, entouré de ses plus valeureux officiers, revêtus de leurs plus beaux habits. Ayant été introduit au milieu de l'assemblée, le messager lut une sommation au nom de l'amiral anglais ajoutant qu'il attendait une heure pour la réponse. On sait la fière parole du gouverneur: "C'est par la bouche de mes canons et à coups de fusil que je répondrai à votre général: ce n'est pas de la sorte qu'on envoie sommer un homme comme moi."

La réponse du gouverneur, dit l'abbé Ferland, surprit les Anglais, qui avaient été informés que Québec était dépourvu de troupes et de moyens de défense. Ils tenaient ces renseignements de leurs prisonniers car, en remontant, ils s'étaient emparés d'un petit bâtiment parti de l'Île d'Anticosti et sur lequel étaient les Delles Jolliet et de la Lande; ils avaient pris M. de Grandville avec ceux qui conduisaient sa chaloupe. Mais l'aspect des choses avait bien changé à Québec, depuis qu'on y avait été informé de la prochaine arrivée d'une flotte anglaise. L'activité et la vigilance de M. Provost, l'énergie et l'expérience de Frontenac avaient rendu la ville capable d'une vigoureuse défense.

Nous passons sous silence les exploits de nos héros: Lemoine de Sainte-Hélène, de Longueuil et de tant d'autres dont nous ne pouvons rapporter les noms. Nos troupes firent tant et si bien, les canons de la citadelle furent dirigés avec une si grande précision sur les navires ennemis que Phipps dut rebrousser chemin. Mais, avant de partir, il consentit à échanger les prisonniers français qu'il avait à son bord pour des anglais. "Cependant, écrit l'abbé Ferland, les prisonniers s'inquiétaient de ce qu'on ne les échangeait pas; ils n'auraient pas voulu être conduits à Londres. Melle de la Lande fit demander au général Phipps s'il voulait abandonner ses compatriotes, détenus prisonniers, pour avoir le plaisir de conduire à Boston quelques dames canadiennes. Elle fut elle-même envoyée sur sa parole pour négocier un échange de prisonniers. M. de Frontenac accepta la proposition avec joie; le capitaine Davis, commandant de Casco, des soldats et plusieurs jeunes filles prises dans différentes rencontres par les sauvages et rachetées par les Français, furent mis entre les mains des Anglais qui, de leur côté, remirent les Dames Jolliet et de la Lande, M. de Grandville, M. Trouvé, prêtre, lequel avait été fait prisonnier à Port-Royal."

On peut facilement s'imaginer qu'elle fut la joie des canadiens quand ils furent certains du départ de la flotte anglaise. Le cinq novembre, on porta en triomphe les drapeaux pris sur l'ennemi, ils furent placés dans l'église de Québec. Une fête sous le vocable de Notre-Dame des Victoires fut instituée. La Nouvelle-France était sauvée, Dieu avait une fois de plus montré la protection dont il entourait la colonie.

M. Dupuis se signala dans cette affaire, quelques années auparavant, sur l'ordre du gouverneur, il avait laissé son île pour accepter le poste de Procureur du Roi. Son séjour sur l'Île-aux-Oies bien que de courte durée, l'avait fait connaître comme un homme très vertueux. Voici ce qu'en dit M. l'abbé Casgrain:

"Son manoir offrait l'image d'un cloître bien réglé. Outre les prières du matin et du soir que l'on faisait en commun, les heures de travail étaient partagées de pieuses lectures et d'autres saints exercices auxquels il présidait lui-même. Il consacrait en outre plusieurs heures à l'oraison. Cette vie édifiante avait fait une profonde impression sur les familles qu'il avait groupées autour de lui et qui le vénéraient comme le patriarche de l'île."

"Quoique M. Dupuis vécut très retiré dans ses terres et qu'il ne parut à Québec que bien rarement, la réputation de sa sainte vie et de ses vertus s'y était cependant

(1) En premières noces Marie, fille de Guillaume Couillard, avait épousé François Bisson sieur de Larivière. De ce mariage naquit Claire-Françoise Bisson, devenue plus tard la femme de Louis Jolliet. En secondes noces Marie Couillard épousa Jacques de la Lande, sieur de Goyon. La première famille française au Canada.

A suivre

EN VILLE suite de la 5ème page

Saint-Hyacinthe, consentant à retirer sa motion demandant à ce que le procès s'instruise dans le district de Saint-Hyacinthe.

Quand l'honorable juge Monet remonta sur le banc à onze heures, Mre J. L. Perron lui fit part de la convention intervenue entre lui et ses confrères, et le tribunal qui était prêt à rendre son jugement sur la motion présentée, consentit à ce que cette cause soit transférée à Montréal.

Mre Elliott, demanda quand même la permission d'interroger les deux principaux témoins présents en cour, M. le chanoine Lemieux, supérieur du collège de Monnoir, et M. l'abbé Bergeron, le procureur, alléguant qu'ils avaient été assignés pour mépris de cour et que cette accusation était du ressort de la cour de ce district et n'avait aucun rapport en fait de juridiction avec le reste de la cause.

Cette permission lui fut refusé par le savant président du tribunal qui lui fit remarquer que puisqu'il ne pouvait rendre jugement sur la motion comportant la dite accusation, il était inutile d'interroger des témoins.

Après la rédaction d'un procès verbal accordant ce changement de venue, procès verbal qui fut signé par le juge et par les avocats des parties intéressées dans le procès. La séance fut levée.

Papotages

LA JUSTICE ET LES FEMMES

Les dépêches du Colorado nous apprennent qu'un jury de femme vient de fonctionner dans cet Etat. Le recorder manquait d'hommes pour assurer le fonctionnement normal de la justice. Quand on manque d'hommes, on prend des femmes, même au Colorado, c'est-à-dire en Amérique. La nature est terrible.

Les premiers verdicts rendus par le jury féministe établissent que ceux-là ne se trompent pas qui prétendent qu'entre les mains des femmes le glaive de la loi ne risquerait pas de tomber en quenouille. On nous dit, en effet, que les citoyennes du Colorado appelées à exercer la redoutable fonction de juré ont eu, pour leurs étrennes, à examiner le cas d'une de leur sexe qu'on suspectait véhémentement de folie, et que pour ce motif on voulait faire interner. Les jurés n'ont pas hésité; à l'unanimité, ils ont proclamé que le sujet avait perdu la raison d'où la nécessité de l'envoyer dans un asile. A l'unanimité! Cela prouve bien que les excellentes citoyennes du Colorado n'ont pas eu le frisson et l'erreur judiciaire toujours possible. Bon pour les hommes ceia!

Que les femmes rendent désormais la justice, je n'y vois d'ailleurs pour ma part aucun inconvénient, sinon qu'après avoir déploré la magnanimité des jurés, nous serions probablement exposé à critiquer leur rigueur excessive. Il ne faut pas tomber d'un mal dans un mal plus dangereux.

Mais qui sait si la vérité n'est pas au milieu, c'est-à-dire dans l'adoption des jurés où les deux sexes seraient également représentés? Six hommes pour la pitié, six femmes pour la rigueur, voilà qui assurerait peut-être aux balances de Thémis une régularité en quelque sorte mécanique. Je vote pour les jurys des deux sexes.

GRIFF.

De la Dépêche.

Où est le courage
d'un Gascon.

Un Gascon qui étourdissait tout le monde de sa fausse bravoure, ayant pris la fuite dans un combat, on lui demanda où était le courage, il répondit: — Aux jambes.

Guide Commercial

DE

St-Hyacinthe

ASSURANCE

J. N. Cabana.....173 Girouard
Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis
H. St-Germain.....7 St-Denis
F. Bartels.....138 Cascades
M. A. David.....161 Girouard
T. Robitaille.....19 St-François
René Morin.....159 Girouard
Taché & Jodoie.....68 Ste-Anne
La Brousseau.....21 St-Denis
St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel
J. B.-E. Durocher.....15 St-Denis

BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades
La Banque Nationale.....145 Cascades
La Banque East Townships.....169 Girouard
La Banque d'Hochelega.....173 Girouard

BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades
BOIS DE CONSTRUCTION
L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph
Paquet et Godbout.....21 William

CHAPELLIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Choquette & Fils.....237 Cascades

CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François
H. Marin.....63 St-François
B. Bélanger.....135 Cascades
T. St-Jean.....57 St-François

CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....113 1/2 Girouard
C. Rouleau & Fils.....7 Laframboise
P. Girouard & Cie.....121 Girouard

ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère.....141 Cascades
O. Brodeur.....64 St-Simon
J. B. St-Pierre.....256 Cascades
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
J. Leduc.....80 Concorde
Eug. Benoit.....110 St-Antoine
J. A. Girard.....23 Laframboise
S. Bélieux.....36 Héloïse
L. A. Breton.....155 Cascades
Thos. Hébert.....314 Girouard
Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R
Emile Brunelle.....rue Girouard

FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades

FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....Ste-Anne
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe
Dussault & Lamoureux 2-4 St-Hyacinthe

FERRONNERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine
Beauvois & Lalime.....95 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
E. Boucher.....116 St-Antoine
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

GRAINS ET FARINES

Cha. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor
J. M. Palardy.....117 Cascades

HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
Choquette & Fils.....237 Cascades
P. Olesker.....219 Cascades

JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....109 Cascades

LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades
E. Solis.....131 Cascades

MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor
F. Nolin.....86 Mondor
Eug. L. Désautels.....224 Cascades

MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François
N. G. Leduc.....147-149 Cascades
G. L. Proulx.....211 Cascades
Trahan & McNulty.....210 Cascades

MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselein.....183 Cascades
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades
P. Olesker.....221 Cascades
J. Allaire.....118 Ste-Anne
W. D. Dufresne.....217 Cascades

MACHINES A COUDRE

Singer Sewing Machines Co.
J. N. SIMARD, Gérant 203 Cascades
A. Marceux.....Cascades & Mondor
I. Brodeur & Cie.....rue Mondor

MECANICIENS

Joseph Dansereau.....48 Héloïse
PEINTRES-DECORATEURS
Beauvois & Lalime.....95 Cascades
E. L. Désautels.....226 Cascades
Alphonse Seguin.....147 Coutcorde

PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades
Dr. Viger.....195 Cascade
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades
J. Huette.....68 St-Simon
H. Lorange.....248 Cascades

VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascades

VOITURIERS

Emile Morin.....4 Héloïse
FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.
A. S. Comeau.....14 St-Denis



Surprenant & Poirault

Maitres-Charretiers
30 - Rue Laframboise - 30
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité: Transport de Ménage, Pianos, Coffre-forts, Machineries, etc.

PRIX MODERES

A. Cadorette John Leary
Téléphone 310

Cadorette & Leary

MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE
ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages, Baptêmes, Etc.

Succ. de E. PERRAULT
Four Corbillards pour adultes et pour enfants - Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.
j. a. c.

Ecole Commerciale Pratique

ST-HYACINTHE, Que.

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui désirent s'initier rapidement aux affaires. Le cours dont la durée n'est que de huit à dix mois, comprend toutes les matières commerciales lesquelles sont enseignées individuellement dans les langues française et anglaise par les spécialistes les plus expérimentés et d'après les fameuses méthodes du Professeur Lalime.

AVANTAGES EXCEPTIONNELS
Les livres sont fournis gratuitement. Le nombre des sièges étant limité, on est prié de s'inscrire au plus tôt. Le cours régulier commence

Mardi, le 30 Aout
Demandez le Prospectus.

B. LALIME, Principal



Agent Spécial à St-Hyacinthe
Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL

Les communautés religieuses obtiendront des prix spéciaux, en s'adressant à M. LEDOUX,

A L'HOTEL OTTAWA
ST-HYACINTHE

Bureau ouvert de 6 hrs a. m., à 10 hrs p. m.
Communications par Téléphone

PRINTEMPS ET ETE



Nos habillements pour le Printemps et l'Été avec nos nouvelles étoffes sont tout ce qu'il y a de plus chic et de plus élégant — Coupe et fini irréprochables. Nos confrères en seront jaloux, mais ils ne pourront égaler ni notre coupe ni nos bas prix.

J. E. GOSSELIN,
MARCHAND-TAILLEUR,
183 CASCADES,
ST-HYACINTHE.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.